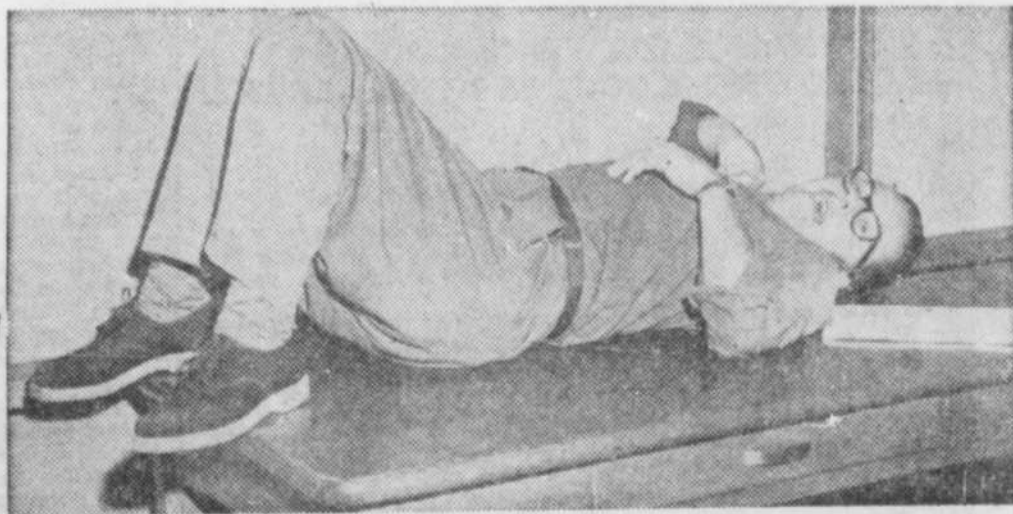




JACQUES NORMAND AURA SON MONUMENT



Le temps des fêtes est sans doute une période de réjouissances pour les enfants. Pour les parents c'est souvent hélas!... autre chose. C'est ainsi que ce pauvre Albert Cloutier est parti de chez lui cette semaine, avec une liste longue d'étrennes à acheter. En arrivant à la "Parade de la Chansonnette" il n'a rien trouvé de mieux à faire que de s'étendre sur sa table de travail. Et notre photographe a croqué la scène sur le vif.

Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 425 rue Guy
Montréal — Wilbank 3072

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

Bravo, M. Donald Manson

UN DES PREMIERS GESTES de Monsieur Donald Manson, depuis sa promotion au poste de directeur général de la Société Radio-Canada, a été de prohiber toute réclame commerciale avec divers réseaux de cet organisme le jour de Noël et le Vendredi-Saint.

Cette décision ne peut que nous ravir — nous, comprenant les auditeurs autrefois scandalisés par le commerce fait sur les ondes d'Etat en ces fêtes importantes et notre journal, qui, depuis des années, proteste contre la publicité et le négoce à la T.S.F. en ces deux grands anniversaires de la Chrétienté.

Combien de fois n'avons-nous pas, avant que n'arrivent ces célébrations annuelles, objurgué les postes de chasser de leurs programmes à Noël et au Vendredi-Saint tout mercantilisme? Combien de fois n'avons-nous pas évoqué les vendeurs du temple? Combien de fois n'avons-nous pas déploré que marchands et industriels ne jugent pas convenable de respecter les sentiments pieux suggérés par ces deux jours de festivités ou de tristesse? Combien de fois n'avons-nous pas demandé leur respect par une absence d'aboyage?

Nous ne nous donnons aucun mérite en marge de la belle initiative prise par Monsieur Manson. Dans nos propos, nous réfléchissons simplement les opinions de gens éclairés, qui n'acceptaient pas cette idée que lorsque tous les magasins fermaient en signe de respect pour la naissance et la mort du Christ, la radio puisse continuer à commercer.

Notons ici que, dans la région métropolitaine, un seul poste — de sa propre volonté — a donné le bon exemple en cette matière et c'est le poste CKVL. Le poste de Verdun, en effet — sans que pression ne fut faite sur la direction — n'a jamais permis la diffusion de publicité ces jours-là. Ce fut de sa part et c'est encore une admirable attitude — si l'on tient compte que par cela, il perdait des recettes importantes, ce qui n'est pas la fonction d'une station privée.

Nous tenons à féliciter Monsieur Donald Manson de sa prise de position. Il mérite des louanges. Espérons que la Société Radio-Canada, prenant par là position officielle, entraîne les bonnes volontés de certains postes de commerce pour lesquels l'édification des auditeurs n'a point de valeur en comparaison des recettes à cueillir.

Que ces postes ne se contentent pas d'interrompre la publicité pendant certaines heures capitales du Vendredi-Saint et de Noël mais qu'ils coupent toute annonce de commanditaires pour la durée de la fête.

BRAVO, monsieur Donald Manson!

René-O. BOIVIN

**UN SUCCES ASSURE!
UN TRIOMPHE QUI S'ANNONCE!
FAITES COMME TOUT LE MONDE, LISEZ...**

Yves Thériault

Les VENDEURS du TEMPLE

Le roman le plus drôle et le plus régionaliste depuis des années.
Prix: \$2.00, chez votre libraire.

INSTITUT LITTÉRAIRE DU QUÉBEC

35 de la Couronne

Québec, P.Q.



« Boy, Oh Boy! As-tu vu Huguette Oligny ? »

Par le truchement de C.K.V.L 2800 personnes ont promis \$3,300.00 à la Société Ambulancière Saint-Jean

Dix téléphonistes se sont remplacées pour prendre en note ces messages que leur communiquaient les Canadiens, sur les douze lignes téléphoniques de Verdun.

Samedi soir, une réception chez les McKay (Mme McKay est la secrétaire du réseau des Associés de la Radio Française) un coquet qui devait durer de six à neuf heures. On s'amuse ferme. A onze heures tout de même, on m'a bien élevée. Je quitte les lieux à regret... "Si on allait un peu voir les étalages où se trouvent les maquettes racontant en détail l'histoire de Gendrilla, d'après les croquis de Cécile Chabot?... "D'accord me dit mon esbot?... "D'accord me dit mon escorte. — Nous prenons par St-Denis. Arrivée à Ste-Catherine. Il y a un rassemblement autour d'une voiture. Que se passe-t-il donc? Un accident? Je ne peux résister à la tentation d'aller voir. D'ailleurs il faut bien garer la voiture et nous voulons faire le tour des vitrines. Je me faufille au milieu de la foule. Surprise! C'est CKVL représenté en l'occurrence par la superbe limousine de Corey Thompson. A l'intérieur "Tante Troy" en manteau de vision naturel active le ruban du "Minitype", car on enregistre sur pellicule sonore les impressions des passants sur le marathon de charité organisé par le poste au profit de la Société Ambulancière Saint-Jean, dont tout le monde reconnaît l'oeuvre éminemment humanitaire. Pierrette Champoux est à l'oeuvre. Elle évolue à gauche, à droite et les promesses de dollars pleuvent. La série d'interviews terminée, Pierrette me demande pour aller entendre l'enregistrement à CFCF, car on a mobilisé les studios de ce poste dont l'édifice est situé au centre de la ville. Chemin faisant nous croisons des ambulances. Rendus à destination, la grosse roulotte de CKVL trône rue Sainte-Catherine et attire une foule considérable de badauds. Dans l'édifice King's Hall, il y a déjà plusieurs artistes qui attendent pour passer lorsque leur tour sera venu. C'est parfois long. On transporte des sandwiches et du café.

Deux orchestres celui d'Alan McIver et celui de Maurice Meerte et la Fanfare des Fusiliers du Mont-Royal feront au cours de la nuit, les frais de la musique. Quatre pla-

nistes-accompagnateurs: Jean-Paul Delsie, Marcel Doré, Billy Munroe et Suzanne Bégin se remplaceront pour soutenir de leurs efforts, chanteurs et chanteuses qui passeront au micro.

Je n'ai pas entendu tous les artistes, je ne les ai pas tous vus non plus, puisqu'ils étaient au nombre de cent. Mais j'en ai vu un bon nombre: Muriel Millard et Marjolaine Hébert qui ont donné leurs numéros entre leurs spectacles, celle-ci au "Montmartre" et celle-là à la "Tour Eiffel"; Pierrette Doré encore sous le coup de l'émotion qui a procuré son contrat à la télévision américaine; Janine Gingras et Marcelle, les deux plus patientes diseuses que je connaisse et qui n'en finissent plus de céder leur tour à leurs camarades qui devaient aller ailleurs donner d'autres spectacles; Lucille Dumont qui étrennait ce soir-là, croyez-le ou non, un nouveau chapeau; Germaine Giroux toujours aussi gaillarde et pétillante; Micheline Serval qui comme d'habitude mit tout son coeur dans une chanson; Margot Leclair, ravissante dans son beau manteau de mouton gris et sage comme une image rentrant chez elle tout de suite après l'émission; Johanne Jasmin, une autre gloire de demain; Rita Germain qui écoutait de toutes ses oreilles the "Great Morton" qui est non seulement un hypnotiseur prodigieux, mais encore un excellent chanteur de musique tyrolienne australienne. Il a vraiment été le clou de la soirée. Rita, elle est habituée aux chanteurs-tyroliens-canadiens et il faut dire qu'en son genre, le numéro de Willie Lamothe est également excellent; Rolland Legault qui par ses chansons peut endormir une femme presque aussi bien que Morton lui-même...; Aimé Major sans crimes ni châtements... mais qui avoue être hanté par le personnage de ce drame de Dostoievsky qu'il jouera prochainement sur une scène locale; André Rancourt trouvant le temps entre deux chansons d'ébaucher un flirt avec quatre différentes femmes!

Lorsque j'ai pris congé, on attend (Suite à la page 11)

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez à:
Mme Delarès, Case 108
Station Delarès, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie pour réponse)

Pour vos

- RECEPTIONS
- BANQUETS
- METS CHINOIS
- Spécialités: "EGGROLLS"
- REPAS COMPLETS

(pour 2-4-6 personnes à prix fixe)

RESTAURANT WAH-NAN

Fameux Chop Suey House des plus modernes

1050, rue ST-LAURENT
aussi entrée à
9, Lagouchière ouest.

Pour commandes téléphoniques signalez:
HA. 3353

CÉLIBATAIRES

GARÇONS, FILLES,
VEUFS ET VEUVES

★

Voulez-vous faire des connaissances sérieuses et vous marier? Venez aux SERVICES des RELATIONS, à 263, rue Ste-Catherine est, Ch. 12, 3ième étage. Notre bureau sera ouvert du lundi au samedi inclusivement de 1 heure à 8 heures p.m. et de 7 heures à 9 heures p.m. à partir de vendredi le 14 décembre. Notre service est une affaire indispensable dans une grande ville où l'on ne connaît à peu près personne. Il existe déjà des services semblables dans plusieurs grandes villes américaines. Les 10 premières personnes à se présenter à notre bureau recevront nos services gratuitement et les autres pour un prix très bas, spécial d'ouverture. Les personnes de mauvaise foi sont averties de ne pas se présenter, pour aucune considération. SERVICES des RELATIONS est une affaire consciencieuse.



A GAUCHE: L'inénarrable Juliette Béliveau semble en raconter une un peu forte à son amie Juliette Huot, car celle-ci qu'on a surnommé à juste titre: la rigolette a pris sa mine septique des mauvais jours! Tout ceci bien sûr, au cours de l'émission "Juliette Béliveau" à CKVL tous les soirs de 8.00 à 8.30 heures.
AU CENTRE: Ceux et celles dont c'est le métier de faire des interviews sont toujours étonnés de voir combien de grands artistes ont débuté dans leur carrière au cours d'un programme mettant en lumière les nouveaux talents. — Le poste de Verdun offre cette opportunité aux jeunes au cours de "La parade des amateurs". On reconnaît ici Billy Munroe, Denis Drouin et Maurice Thisdel.

A DROITE: L'Est Central s'est doté d'une reine. Et, elle fut choisie belle... comme e n témoigne cette photo. — Mlle Huguette Gagnon était la filleule de Pierrette Champoux de CKVL. On la voit ici en compagnie d'Emile Genest et de Butch Bouchard, deux de s es nouveaux admirateurs et non les moindres.

J'ENQUÊTE pour le compte de "RADIOMONDE"

par : Huguette Proulx

A ce temps-ci de l'année, saurait-il être question d'autre chose que de cadeaux, de préparation des fêtes, de déplacements, de repas de famille et autres? Je ne le pense pas. Avec ou sans neige, Noël demeure toujours Noël, et le dépouillement du traditionnel sapin demeure la grande préoccupation de l'heure. Nous avons donc songé à poser aux gloires radiophoniques, quelques questions afin de savoir cette année, non pas où ils passeront les Fêtes, non pas ce qu'ils ont pris comme sage résolution, et pas davantage ce qu'ils ont demandé au Père Noël. Cette fois-ci, nous leur avons demandé: "Qu'est-ce qu'il vous déplaît de recevoir comme cadeaux, lorsque l'on vous en offre? Et qu'offrez-vous vous, comme étrennes. Voici donc les réponses obtenues à cette spirituelle question, section masculine.

Louis Bélanger, le chef annonceur de CKAC, et le président de l'Union des Employés des Postes privés, m'a reçu avec son beau sourire. "En voilà une drôle de question... Ce que je n'aime pas recevoir?... Hum! C'est bien simple, j'ai horreur des cravates. La raison? On ne les choisit jamais à mon goût... et il faut bien que je les porte quand même, ne serait-ce qu'une fois, n'est-ce pas? Je n'aime pas non plus les cigarettes pour une raison similaire. J'ai une marque que je préfère. (MM. les Commanditaires, prenez note et donnez-lui une émission...) et lorsque j'en reçois, ça m'oblige à les échanger!... Quant à moi, j'offre surtout des volumes et je les choisis au goût des gens à qui je les donne. C'est généralement de la littérature française."



siennne. Il s'est procuré à date plusieurs exemplaires de: "Evadé de la nuit" d'André Langevin; "L'Am-poule d'or" de Léopold DesRosiers; et "La Lumière fût" de Charlotte Savary, qu'il trouve trois excellents romans et qu'il enrubannerait pour la Noël avec... destination inconnue... de nous!

Flavius Dantel, le nouveau et excellent directeur de CHLP, nous prie de dire à ses admiratrices qu'il recevra n'importe quelle sorte de cadeaux avec grand plaisir... car pour lui un cadeau quel qu'il soit est toujours un cadeau, donc quelque chose qui fait plaisir. C'est l'intention qui compte avant tout. Il aime de préférence les choses pratiques, comme par exemple: une bouteille de Cordon Rouge!...



Jean-Pierre Masson ne sait pas ce qu'il aimerait recevoir car le pauvre malheureux n'a jamais eu de cadeaux de sa vie! Belle vie it or not... comme dirait un célèbre auteur. Quant aux cadeaux, il n'en donne qu'aux membres de sa famille qui eux, ont la bonne idée de ne lui demander que ce qu'il est capable de leur offrir!



Décidément on ne fait pas plus vague dans ses prévisions!

Voilà pour cette première série d'enquêtes. Vous savez maintenant ce que ces messieurs n'aiment pas, ils vous ont dévoilé ce qu'ils choisissaient lorsqu'ils faisaient des cadeaux, ils vous reste vos déductions à poser.

A vos idoles offrez... consultez plutôt la liste vous-même vous verrez bien.

Jean Coutu: l'homme qui est en train de monter la super-pièce "Frédérigo" de René Laporte d'après un conte de Prosper Mérimée, déteste plus que tout recevoir de l'argent en cadeau. Il prétend que "ça donne l'impression que les gens n'ont pas pris le temps nécessaire pour chercher un cadeau convenable". Il n'aime pas non plus qu'on lui donne des cigarettes, attendu qu'il se fait toujours le serment d'arrêter de fumer, et lorsqu'on le ravitaillie... il est sans résistance devant la tentation. Une autre chose qui l'ennuie à titre de présents est le don de vêtements. Il préfère des choses moins utiles, car pour la question des habits il finit toujours par boucler son budget!



Pierre Gauvreau: lui pour sa part, espère ne pas recevoir en cadeaux, comme à chaque année... de pyjamas. Car il faut dire que l'annonceur en chef du poste CHLP et le directeur de la production... couche sans... (Dieu que d'indécence!)



En ce qui concerne il tente de donner des objets dont rêvent les personnes à qui ils sont adressés. Il vise avant tout à faire plaisir. Ses employés peuvent donc être tranquilles, pour la Noël ils recevront tous une augmentation de salaire. Car quelle chose pourrait leur plaire davantage?...

Alain Gravel n'a aucune affection pour les cravates reçues en cadeau, celles qu'il a reçues jusqu'à date étaient de fort bon goût sans doute... mais pas du sien. Il admet que des cravates avec dessins qui vous donnent l'impression de faire le tour du monde en soixante minutes peuvent être ravissantes...mais qu'il préfère des choses plus sobres.



SITA RIDDEZ, artiste dramatique est fréquemment entendue sur les ondes de CKAC-CHRC, au cours de la série "L'Aube Incertaine", écrite et réalisée par Ernest Pallascio-Morin. "L'Aube Incertaine" est inscrite à l'horaire de CKAC-CHRC, tous les mardis de 9 h. 30 à 10 h. p.m.

Sur sa liste d'étrennes, il place lui, pour les dames: les bijoux et le parfum; pour les hommes: les boutons de manchettes et la boisson et pour les enfants: les joujoux. Il donne jamais aux marmots de fruits et de friandises, vu que c'était les cadeaux qu'on lui offrait dans sa jeunesse et qu'il ne les aimait pas!

En ce qui concerne les cadeaux qu'il fait, l'affaire est vite bâclée dans son cas, il prétend que vivre aux jours de nos jours suffit amplement à son budget!

Yves Thériault: Notre grand auteur a solutionné le problème d'embûche. A ses parents proches et éloignés, il offrira: "Les Vendeurs du Temple" — A ses amis il donnera: "Les Vendeurs du Temple." A ses camarades de travail il cédera: "Les Vendeurs du Temple" et à ses ennemis intimes il expédiera volontiers... "Les Vendeurs du Temple". Il compte que son volume sera un succès de librairie!... Blagues à part, Yves offrira de la littérature canadienne, mais pas la



Le BALUCHON

aux nouvelles

DANS notre édition précédente, nous faisons écho à une déclaration de Monsieur Moranville selon laquelle les artistes de la scène ou de la radio pourraient désormais bénéficier de la protection offerte par la Loi des Bureaux de Placement de la Province de Québec (dont il est le surintendant-général adjoint).

Cette nouvelle, qui ne parut pas d'abord d'une grande importance, a pris depuis un momentum qui aiguise la curiosité de tous ceux qui sont parties et directeurs de divertissements — sous quelque forme qu'il soit — variétés, théâtre, radio etc.

Par exemple, l'Union des artistes lyriques et dramatiques a prié le Ministre du travail, l'honorable Antonio Barrette, de surseoir à l'exécution de l'arrêté en conseil, fait en vertu de la loi des Services de placements, afin qu'elle puisse le mieux étudier, y apporter des suggestions afin de le rendre plus pratique encore et en obtenir les meilleurs avantages, demande à laquelle le ministre a déferé.

Ce règlement peut avoir des conséquences heureuses pour tous: employeurs et employés, en ceci qu'il exige un contrat en bonne forme entre ces deux parties, contrat supervisé par le gouvernement provincial. Employeurs et employés n'auront donc plus la crainte de voir leurs ententes ignorées.

Il sera convenu aussi qu'employeur et employé devront passer par l'intermédiaire d'un agent autorisé (dont les frais seront payables par l'employeur) et dont le permis d'opération pourrait être, en tout temps, révoqué, advenant mauvaise conduite ou gérance.

Il est possible — et logique — que certaines unions deviennent "agents" pour leurs membres (surtout en ce qui tient à la radio), n'étant pas pour cela un bureau de placement, mais simples intermédiaires lors de la signature des contrats.

Un sous-directeur du bureau de placement s'occuperait spécialement de la section artistique et aurait à ses ordres quelques inspecteurs chargés d'éclaircir les problèmes surgissants.

Nous avons demandé à Monsieur Moranville quand cet arrêté en conseil deviendrait en vigueur. Le surintendant-adjoint croit que ce sera vers la mi-janvier, après conférences entre le ministre du Travail et les intéressés.

UNE IDÉE DE PROGRAMME!

EN défaisant une caisse (car j'ai déménagé passablement depuis un an et toute ma documentation est encore emballée) j'ai trouvé un numéro de RADIO, magazine du personnel de Radio-Canada, dont la première page reproduit une lettre sur papier marqué ADOLF HITLER, Berlin W 8, Kanzlei des Fuhrers, Der N S D A P, Amt. 1. Cette lettre datée de Den 7 Juli, 1945 s'adresse (AKTENSEICHEN) au:

Herr Doktor Augustin Frigon, Direktor General, Radio-Canada, 1231, western szang-Catherinestrass, Montreal, CANADA.

Voici ce qu'un correspondant de la Société Radio-Canada écrit à son chef:

Cher monsieur,

Je vous envoie un souvenir de Berlin, plus précisément l'une des décorations qu'Hitler distribuait avec beaucoup de liberté à ses soldats. Je l'ai trouvée dans l'"entrepôt" des décorations de la Chancellerie. Quant au papier à lettre, je l'ai ramassé dans son cabinet de travail.

Berlin, que vous connaissiez, je crois, avant la guerre est dans un état indescriptible. C'est à n'y rien comprendre que le Fuhrer et sa clique aient consenti à sa destruction. J'ai vu l'endroit où celui-ci aurait été brûlé en compagnie de son "épouse", les bidons qui ont servi à l'incinération etc... Mais les Allemands, eux, croient plutôt qu'il a rejoint ou qu'il rejoindra le Japon à bord d'un sous-marin.

Voilà ce qui peut intéresser la radio, toujours à la recherche de nouveautés!... et surtout de vedettes. Si les Allemands avaient raison... si Hitler était au Japon, pourquoi ne pas faire enquête? Ce serait un programme hors de l'ordinaire que de jouer en roman-fleuve: "Mein Kampf" avec Hitler et Eva!

Je donne l'idée. On m'en tiendra compte, j'espère. Une chose certaine, c'est que malgré dix ans ou moins d'occupation du Japon, les Américains n'y ont pas pensé... ni même Radio-Canada, dont les délégués se balladent en Extrême-Orient.

On dira ensuite que nous ne travaillons pas pour le progrès de l'industrie...

ACCROCHAGE...

Savez-vous le beau coq-à-l'âne que s'est permis un annonceur, un de ces jours de veine: "Ce programme vous reviendra demain à 4 heures... p.q."...

Et sur ce, bonsoir p.m.

ROB

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

QUARANTE ANS DE SERVICE A LA CAUSE DU CONSERVATOIRE LASSALLE



S. H. le maire Camille Houde sera le président d'honneur à la réception en l'honneur de M. Georges Landreau à l'occasion du quarantième anniversaire de celui-ci comme professeur et directeur du Conservatoire Lassalle, vendredi soir, 14 décembre, à 9 h., au mess des Fusiliers Mont-Royal.

Cette réception, organisée par les nombreux amis de M. Landreau, par ses anciens élèves dont plusieurs sont devenus des personnalités éminentes du monde artistique de la métropole, sera un hommage à un homme qui s'est dévoué sans compter pendant quarante années à la cause du beau. M. Henri Poitras, membre du comité d'organisation, déclare que tous ceux qui ont suivi les cours de diction de M. Landreau, soit pour parfaire leur éducation ou se lancer dans la carrière artistique, se devaient de rendre ce témoignage de reconnaissance à leur maître, en assistant à cette réception.

Le Conservatoire Lassalle fut fondé en 1907 par un comédien français Eugène Lassalle, beau-père de M. Landreau qui commença lui-même à y donner des cours dès 1911. C'est en 1929, après la mort de M. Lassalle, que Georges Landreau assumait tout d'abord conjointement avec sa mère et bientôt seul, la direction de ce conservatoire. M. Landreau, qui est également ingénieur et professeur à l'École Polytechnique, a en outre consacré beaucoup de temps à l'enseignement dans plusieurs institutions et il fut fréquemment donné de l'entendre à la scène et à la radio.

Parmi les anciens élèves de M. Landreau on remarque M. Camille Houde, maire de Montréal, l'hon. sénateur Léon Mercier Gouin, S. Exc. l'ambassadeur Pierre Dupuy ainsi qu'un très grand nombre d'artistes tant de Montréal que de la province.

Pour assister à cette réception, M. Poitras souligne qu'on doit faire parvenir sa souscription de \$3.00 ou plus à l'un des membres du comité.

CONSULTATIONS D'UN SAVANT PÉDIATRE

Le poste CKAC met à l'affiche une série d'émissions qui s'avèrent d'une très grande utilité au point de vue médical, sanitaire et parfois éducatif. Il s'agit de "Bonjour mamans" diffusée le samedi matin, à 10 h. 05. Ce programme réunit Mme Réjane Desrameaux, bien connue auprès des auditrices pour ses conseils pratiques dans tous les domaines féminins, et le docteur Bertrand Primeau.

Le Dr Primeau a poursuivi des études spécialisées en pédiatrie, aux États-Unis et a fait de la pratique privée à Montréal et du bénévolat au service de pédiatrie de l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Il reçut une bourse d'études de la Fondation Rockefeller et fit un stage d'un an à l'école d'hygiène publique de l'université Harvard, à Bos-

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

NOUS voici au dernier numéro du volume III de RadioMonde. Estelle Mauffette, dont la douce figure orne la couverture de cette édition qui termine la troisième année de publication de notre journal, est en tête de l'élection de Miss Radio 42. Elle est suivie de près par Yvette Brind'amour et Lucille Dumont. (Elles connurent dans la suite les joies d'être "reines de la radio".)

RADIO-CANADA innove un "quizz" aux matinées du samedi où l'on entend le Metropolitan Opera de New-York. Au lieu de consacrer les entractes à la lecture de la synopsis de l'œuvre au programme, il y a un questionnaire auquel prennent part des connaisseurs en musique. "Le questionnaire ne se limite pas à l'opéra lui-même, mais à une foule de sujets concernant le drame lyrique, le théâtre, le chant, la composition et l'opérette".

NOTRE correspondante de Québec fait l'éloge du "Club des optimistes" de cette ville: "O égale V", écrit-elle "O, pour optimisme, V, pour victoire... (V.O. pour boisson des fêtes?)... Le BALUCHON écrivait: "La semaine dernière, j'avais le regret de noter que le CINEMA DE PARIS, le seul établissement qui illustrait jusqu'en ces derniers temps, l'art français dans la partie ouest de la métropole, servira à d'autres fins que celles qui gardaient une sorte de signification morale dans le centre anglophone de la seconde ville française du monde. Ses nouveaux propriétaires, les Consolidated Theatres en prennent possession, ces jours-ci, et le transformeront à leurs desseins. (Consolidated en fit une salle d'actualités et remporta peu de succès. Le Cinéma de Paris devait revenir au film français.)... POTINONS rapporte: "Mme Jeanne Frey continue à se teindre les ongles en vert et à porter une robe verte et un chapeau de même ton. Vous direz après cela qu'elle a laissé toute espérance. (Espérance ou envie, that is the question...)

L'ARCHIVISTE

ton. Il y devint maître en hygiène publique, en mai 1948. En janvier 1949 il fut nommé pédiatre surintendant de la division de l'hygiène de l'enfance du service de santé de la ville de Montréal. Le Dr Primeau est également professeur à l'université de Montréal.

C'est dire que le médecin consultant de l'émission "Bonjour mamans" est entièrement qualifié pour apporter des conseils aux mamans de jeunes enfants. Chaque semaine, il répond aux problèmes soumis, aux questions posées, avec une attention soutenue et bienveillante. L'émission est créée pour répondre à un besoin du public. Les jeunes mères n'ont pas toujours la possibilité de consulter un médecin spécialisé en pédiatrie et elles viennent faire part de leurs inquiétudes

au Dr Primeau. L'émission est entièrement consacrée à répondre au volumineux courrier. Ce sont donc les correspondantes elles-mêmes qui jettent les bases du programme, en venant soumettre leurs problèmes qui sont souvent d'un intérêt général. Le Dr Primeau traite surtout des cas relatifs aux enfants, mais il donne parfois des conseils pour les soins de la prénaissance, et de cette façon il atteint les futures mamans d'une façon directe.

Toutes les mères apprécient grandement l'émission "Bonjour mamans", sur les ondes de CKAC, le samedi, à 10 h. 05 a.m. Le Dr Primeau se penche sur tous les problèmes, non seulement avec toute sa science de pédiatre, mais aussi avec toute la richesse d'une profonde humanité.

Le plus beau cadeau de Noël!

LA PORTATIVE ROYAL DE LUXE

la portative no 1 au monde

Au choix: le modèle "Gray Magic" au fini mat, ou le nouveau modèle brun pâle à clavier vert émeraude.

"Termes faciles, si désiré"

STERLING TYPEWRITER CO. 2123, RUE BLEURY LA. 8611

JACQUES NORMAND AURA SON MONUMENT!

Un comité d'admirateurs et d'amis est à ériger un solide tribut à notre gueule nationale.

Christophe Colomb, Sothène, Bonaparte, Cabot, Jacques Cartier, Nelson, Hitler, Lenine, Roosevelt, Beethoven, Edison et tant d'autres personnages célèbres, ou notoires, de l'histoire du monde ont leur monument de bronze à quelque point du globe. Malgré les intempéries des âges, ils resteront une image solide de ce qu'ils signifient de gloire ou de tragédie pour les générations des siècles à venir.

Naturellement que la tradition des monuments se continuera pour les personnalités pivots de nos civilisations modernes. Et, c'est justement elle qui a inspiré un groupe de radiophiles et de citoyens du Québec à préserver dans le bronze les facies et la silhouette du plus populaire chanteur de nos ondes et de nos clubs: JACQUES NORMAND.

On pourra voir, dans cette édition le croquis, fait par l'École des Arts, du monument qui sera érigé, d'ici peu longtemps, en quelque point non encore décidé de notre province.

Et, avant d'expliquer plus avant le détail du grand projet, disons tout de suite le tracé du comité qui poussera Jacques Normand au haut de son piédestal, bien en vue des générations de demain — surtout nécessairement de nos filles et de nos petites filles. Et, comme l'a fait remarquer le président du comité de la "Fondation Jacques Normand", nos filles et petites filles seront enfin "safe" quand Jacques sera tourné en bronze.

A peu près tous les domaines de notre civilisation du 20ème siècle sont représentés sur le comité formé en vue de perpétuer la mémoire du plus populaire de nos chanteurs et maître-de-cérémonie.

LE PRÉSIDENT EXPLIQUE

Au cours d'une assemblée du comité d'érection du "FONDS (ou FONDATION) JACQUES NORMAND", le président Gilles Pellerin a expliqué devant ses collègues émus et les journalistes, l'idéal qui a conduit les amis et admirateurs de Jacques Normand à payer cet insigne tribut à l'une des plus écoutées de nos gueules nationales.

— "Jacques Normand", a-t-il dit, "est probablement le seul de nos artistes qui ait réussi l'exploit, après de premiers et grands succès dans son pays, de renier les poudres de chez nous pour aller faire jaser celles de Paris, et revenir ensuite retrouver une popularité encore plus grande dans le poulailler snobé par

son grand voyage et son absence". Et, avec justesse, le président Pellerin a souligné que le fait est probablement unique d'un artiste de chez nous revenu chez nous avec les manières et l'accent de chez nous. "Non seulement, Jacques Normand a volé le show à Chevalier, Tomaha, Trenet, lors de son passage en France, mais il a été jusqu'à voler un cabaret entier, celui de St-Germain-des-Près, qu'il a apporté sur son dos à Montréal", a souligné scandé de forts applaudissements, le président du Comité.

LOCAL DE L'ERECTION

La seule ombre sur l'enthousiasme de la réunion du comité du "Fonds Jacques Normand", fut jetée par la discussion du choix de la location du Monument.

Plusieurs membres sourirent avec bon sens que le monument soit érigé sur la rue du Roi, dans la basse-ville de Québec, où Jacques a demeuré si longetemps pendant sa jeunesse éternelle. Quelqu'un opta pour l'entrée du cimetière St-Charles, dans la vieille Capitale, soit tout près du point géographique exact où notre national troubadour est né. Roger Baulu, l'un de ceux qui a malgré sous l'ardent soleil de popularité de son rival, souleva des murmures de mécontentement en suggérant que le monument soit érigé en dehors de la province (à Fredericton, par exemple), mais le président le rappela à l'ordre en lui disant: — "Toi, ta popularité date de la guerre des Boers, tu es jaloux, et d'ailleurs personne ne t'a invité ici!" De son côté, le représentant du poste CKVL, qui lui a grossi sous l'ardent soleil de Jacques Normand, y alla d'une suggestion à l'effet que le monument soit érigé, rue Gordon à Verdun, aussi près que possible du local des Etoiles, mais en même temps face à quelque restaurant du voisinage où les fenêtres permettraient au bronze d'obtenir quelque élasticité nécessaire à sa durée devant les jolies serveuses. L'architecture des constructions modernes exige cela, de commenter sagement Jacques Desbaillets.

Quelqu'un a aussi suggéré que le monument Jacques Normand soit placé dans le hall d'honneur de l'édifice Radio-Canada, la maison du peuple.

De toutes façons, le site exact du monument reste à décider, lors d'une assemblée subséquente, et quelqu'un suggéra avec grande intelligence que le choix dudit site soit laissé aux admirateurs mêmes



Le Père Noël, la Fée des Etoiles, Tante Lucille, l'Oncle Paul, Margot Prud'homme l'excellente accompagnatrice, voilà ce que les petits avaient l'occasion de voir à l'ouverture du carnaval à la Maison Dupuis Frères. Dire qu'il existe encore des gens pour vouloir détruire chez les mioches l'illusion qu'il existe quelque part par delà les nués un pays où vivent les lutins, les bons génies et tous ces heureux personnages de contes de fées!

de notre troubadour. Mais là encore, un autre membre du comité soumit que si les admirateurs de Normand ont leur mot, ce seront les conventines qui apporteront la marge victorieuse et on risquera de voir le monument érigé dans la cour du couvent Villa Maria, ce qui deviendra un danger immédiat pour les élèves les plus sages, au moment de l'étude... et surtout de la récréation. Ce sont les membres du Comité de Censure de nos ondes qui se sont le plus opposés à cette motion.

UN GRAND SECRET

De toutes façons, il a été unanimement entendu que le secret du projet ne serait connu par Jacques Normand qu'en lisant la présente édition de Radiomonde et que le choix final du site ne lui sera dévoilé que par le monument lui-même, une fois érigé. L'un de ces jours, il se trouvera alors, par pure surprise, face à face, avec sa copie de bronze et il criera alors: "M...!" ce qui deviendra ensuite un mot célèbre dans l'histoire artistique de notre Canada français. Car, quand on passe à la postérité par un monument, tous nos mots deviennent aussi célèbres.

QUELLE INSCRIPTION?

Naturellement, tout monument digne de ce nom porte une inscription gravée pour expliquer aux générations futures qui est l'individu là-haut perché; et le plus souvent, on y inscrit aussi un mot célèbre du bonhomme pétrifié ou une légende se rattachant directement à l'oeuvre qu'il a accomplie avant de retourner en cendres et poussières, ou comme dans le cas de Normand... en bronze. C'est ainsi que sur la base du monument de l'amiral Nelson, on peut lire le fameux message de Trafalgar: "L'Angleterre compte qu'aujourd'hui chaque marin fera son devoir". A Québec, sous le chien d'or, on voit: "Je suis le chien-qui ronge Fos, en le rongant, etc..."

Or, ce point de l'architecture du monument Normand a été violemment débattu lors de la dernière assemblée du comité. Un membre, qui manquait un peu d'imagination, suggéra de copier la légende du Chien d'or, mais tous les autres membres s'objectèrent sous le prétexte que Jacques, même s'il a du chien, n'a jamais mordu d'autres que Gilles Pellerin ou Billy Munroe. Les mots de Nelson sembleraient aussi fades, car, depuis son adolescence, Jacques a fait son devoir de

Don Juan plus souvent que simplement "aujourd'hui".

Il a aussi été question d'inscrire: "Voilà ce coeur qui a tant aimé les femmes", et jusqu'ici c'est la légende la plus généralement acceptée.

Il a donc été accepté que les admiratrices de Jacques Normand choisissent elles-mêmes une inscription adaptable au monument qui lui sera bientôt élevé. Toute suggestion pourra être adressée au président du comité.

Mise au point en marge du dernier roman de Yves Thériault

"Les Vendeurs du Temple"

Dans le monde où tout reluit sauf l'or, il est de notre devoir, croyons-nous, d'indiquer au public l'envers de la médaille que lui ont servie certains critiques. Le public a le droit de savoir que si l'auteur n'écrit pas pour les enfants (entendons-nous bien), c'est à cette exception près le grand reproche qu'on peut lui faire. Nous voulons bien ne pas suspecter publiquement la bonne foi de ces critiques littéraires qui ont réduit en pièces les vingt-six lettres dont s'est servi l'auteur pour composer son livre.

Des témoignages nous arrivent par centaines qui prouvent la satisfaction littéraire éprouvée à sa lecture. Et la divergence d'opinions est trop grande entre le public, ce plus que difficile à satisfaire, qui s'écrie: "Le prologue à lui seul est un petit chef-d'oeuvre que j'ai relu dix fois..." et ce critique qui prend vraiment son rôle à coeur en écrivant: "...c'est un livre mal composé, d'un style pauvre et d'une intrigue assommante..." pour que ne puisse s'y glisser au moins, et tout simplement, un bon roman.

"Les Vendeurs du Temple", et nous sommes ici d'accord avec tout le monde, n'est pas un livre destiné à la jeunesse ou à ceux qui n'ont pas encore passé l'âge de lire la Comtesse de Ségur, Dely ou Magali. A l'éditeur de faire la mise en garde qui s'imposait (voir la bande qui recouvre le volume) d'une manière sobre qui n'ait pas l'air d'imposer la vente, afin de permettre aux libraires de le vendre avec la conscience professionnelle qui a toujours caractérisé la confrérie, quoi qu'on en pense. Et surtout, qu'on laisse aux éditeurs le droit et le devoir qu'ils ont de satisfaire cette "autre clientèle" qu'on veut à tout prix envoyer aux enfers... sans procès. Qu'on nous

permette au moins la pratique de la seule vertu qui reste encore possible dans ce monde à l'envers où il faille marcher droit, malgré tout: l'honnêteté.

L'EDITEUR.

À l'occasion des FÊTES

visitez



pour

- Cadeaux de distinction et beau choix de BIJOUX.
- EN SPECIAL, joli lot de boucles d'oreilles, 1500 paires et plus, de format varié et dans toutes les couleurs.



M. Simon AIRD, propriétaire du magasin de cadeaux et bijouterie AIRD, est dépositaire de la fameuse montre TECHNOS sur le marché depuis 50 ans, en vente à partir de \$28.75



Représentant d'une maison de grande renommée dans la vente de magnifiques bagues en diamant, valeur de \$50.00 à \$1.000, et plus.

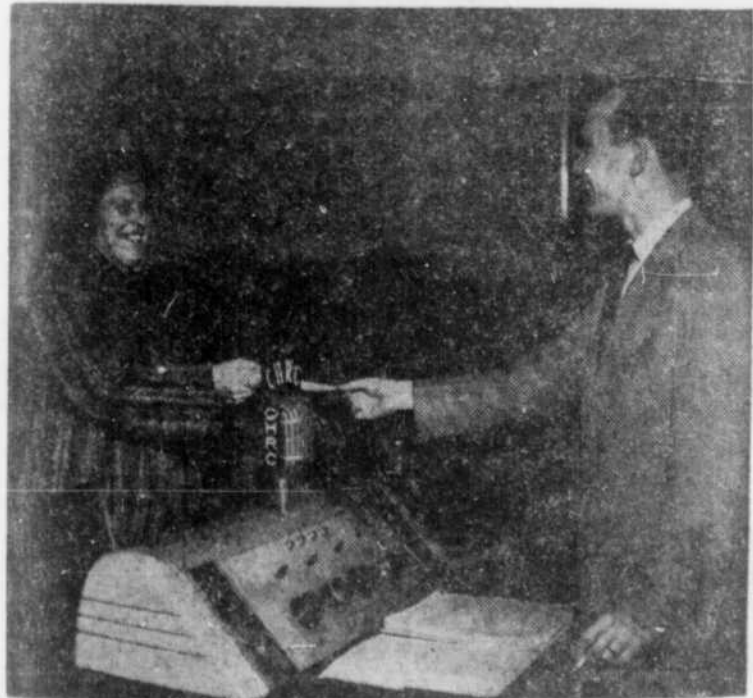


AIRD GIFT SHOP

est situé à

1588 rue Mont-Royal est, (porte voisin du théâtre Passe-Temps)

Tél.: FR. 0010



Le programme "ALBUM '51" entendu tous les jours à CHRC, de 2 à 3 heures, offre régulièrement de superbes prix. Témoins, ce chèque au montant de \$252, que remet Albert Brie, l'animateur d'"Album '51" à Mme A. Langlois, demeurant à 62, rue Bonaventure, Québec. Écoutez et participez à "Album '51" chaque jour à CHRC, de 2 à 3 heures.



GERARD DELAGE, président de notre congrégation, est de retour du Mexique, où il est parti honnêtement, pour en revenir de la même façon.

DENISE ST-PIERRE, dont le sourire est proverbial, donne pour raison de sa bonne humeur: "J'ai fait reperler mes dents! Mais oui, ça ne fait pas de bien sur le moment, mais après, c'est le meilleur tonique pour ramener le sourire perpétuel." Et j'ai vu les coiffes de porcelaine. Simple merveille!

AU PROCHAIN BAL DE LA RADIO, il est convenu que chaque artiste portera au poignet un tout petit bijou appelé "charme". Jusqu'ici, ont fait le choix de leur charme: JUDITH JASMIN un petit micro d'or, MARCELLE BARTHE, un bateau à voiles, ARMANDE LEBRUN, un carrosse de fée. SITA RIDDEZ, le masque de la Comédie, LISE ROY, un petit berceau. HELENE LOISELLE, le soulier de Cendrillon. JULIETTE HUOT, un fer à cheval, MARJOLAINE HEBERT, une couronne de majolaine. ODETTE OLIGNY, un trèfle à quatre feuilles. JEAN DESPREZ, une tête de Vénus. REJANE DESRAMEAUX, une rose de Picardie. HUGUETTE PROULX, un petit crayon. MARTHE LAPOINTE, trois notes d'argent sur une portée d'or. GISELE SCHMIDT, une conque marine avec perle, etc. etc. Nous demandons aux artistes de nous dévoiler leurs charmes sinon, nous ne pouvons les deviner! Cela se comprend.

IL EST RUMEUR que notre vedette "glamour" ANDREE BASILIERES parte en Corée avec une petite troupe de son choix, bien homogène, pour y jouer le drame et la comédie. Quelques chanteuses se joindront à la troupe.

GUY HOFFMANN a mis sur le métier une série littéraire qu'il intitulera "LES NOUVEAUX CONTES D'HOFFMANN" et cela pour remettre en mémoire son célèbre aïeul. Ce sont des contes épiques, dramatiques et épiques avec un peu de musique. La peinture y aura sa part car HOFFMANN y mettra des illustrations bien peignées.

AMATEUR de ciné, ANDRE TREICH invitera bientôt ses camarades de tous les sexes à voir une production de son cru. Il s'agit d'un montage pris à ST-PIERRE et MIQUELON son pays d'origine, avec rapprochement de panoramas gaspésiens.

LE CHEVAL D'ALAIN GRAVEL s'appelle du nom d'un ancien rival, fâvant le mariage d'Alain. On dit que le rival a trouvé la blague de mauvais goût, et que le cheval continue à s'entêter.

ROLANDE DESORMEAUX ou son mari ROBERT L'HERBIER (on ne sait qui des deux, a étudié en ce moment avec un chimiste, un nouveau parfum à lancer sur le marché et qui sera dénommé: Coqueluche des hommes.

COEUR EN HOMMAGE, c'est l'avis que nous donne machinalement HENRI POULIN. Il ajoute: "Je connais trop les secrets de la vie."

REPROCHE à un annonceur-artiste: "Vous répondez bien cavalièrement!" Ce reproche s'adressait à René Lecavallier qui a souri. Le supérieur a continué: "Je vous ai fait chercher à trois reprises dans tout l'édifice de Radio-Canada, monsieur, où étiez-vous?"

— Chez le barbier, monsieur.
— Chez le barbier, pendant les heures de travail?
— Mes cheveux poussent aussi pendant les heures de travail, monsieur.

Comme on ne peut pas empêcher ça, on a laissé faire Lecavallier.

FRANÇOIS ROZET, très digne, au cabaret-restaurant où il attend le boire et le manger. Le garçon s'amène prestement, fait sauter le bouchon, essuie le goulot, l'assiette et tout, et, quand il n'y a plus une poussière vivante, se retire. Alors un geste dramatique, très-très-bien: "Garçon!... vous avez confondu quelque chose: j'ai commandé un poulet de l'année et une bouteille de Côte-du-Rhône 1935. C'est tout le contraire que vous m'avez servi!"

PROPOS D'ARTISTES: dans le grand hall des repos, aux répétitions: Endroit: Radio-Canada. Heure: 9 heures du soir. SIMON L'ANGLAIS, (à voix basse): "Elle est très belle! et je m'y connais. J'ai toujours eu un faible pour la beauté, la ligne... Je l'aime, je l'adore, mais..."
— Mais quoi? (c'est JACQUES DESBAILLETS qui cherche à savoir, pourquoi?)
— Si tu la veux mon vieux... Tu n'auras jamais une plus belle automobile!
— Ah c'est une... Ah bon, bon. Non. J'en ai une. Mais Simon, tu n'est pas satisfait de ton auto?
— Non: elle et moi... nous sommes toujours en réparation!
Et SIMON L'ANGLAIS sort comme preuve deux petits bouts de papier qui n'ont l'air de rien du tout. Sur l'un: "Simon L'Anglais doit au Dr X... à date \$178.00 — L'autre papier, non moins éloquent: SIMON L'ANGLAIS doit au Garage Z... à date \$384.75.

NECROLOGIE

Les auditeurs du Québec, et particulièrement les nombreux amis de Montréal de M. Omer Duranseau, bien connu sur les ondes sous le nom d'Osward, apprendront avec regret que le populaire animé eur et réalisateur de poste CKVL, vient d'être plongé dans le deuil par le décès de son père, M. J. Alphonse Duranseau, survenu à Laprairie au cours de la semaine. M. Duranseau, qui était âgé de 80 ans, était l'un des citoyens les plus anciens et les plus respectés de la jolie localité.

A M. Omer Duranseau et aux autres membres de sa famille "Radiomonde" adresse, au nom de ses nombreux admirateurs, sa plus profonde condoléance.

Neil Chotem et son trio, Simone Quesnel — Claudette Jarry et André Rousseau dans une nouvelle émission à CKAC

Les radiophiles apprendront avec plaisir qu'une nouvelle émission est inscrite à l'horaire de CKAC, le soir à 10 h. 15 du lundi au vendredi. Elle présente en vedette le trio Neil Chotem de même que Simone Quesnel - Claudette Jarry et André Rousseau.

Ce quart d'heure du soir ne manquera pas de plaire aux auditeurs, par sa variété, son heureux choix de refrains populaires et la musique rythmée du trio Neil Chotem.

Pour une agréable distraction à la fin du jour, le rendez-vous sera au "Chant du soir" à 10 h. 15 sur les ondes de CKAC. Les artistes au programme vous assurent une émission agréable.



L'honorable D. C. Abbott, ministre des finances, a effectué, apparemment, un excellent voyage outre-mer, si l'on en juge par l'expression de son visage. L'honorable M. Abbott est revenu au Canada à bord d'un "North Star" d'Air-Canada, vendredi après-midi, et c'est immédiatement rendu dans la capitale fédérale. Il a assisté à des conférences internationales à Londres, Paris et Rome. Dans ses pérégrinations, il était accompagné de M. J. J. Deutch, employé du Ministère.

UN FILM DE GÉRARD BARBEAU BIENTÔT À L'ÉCRAN

On vient de terminer le montage du premier film musical canadien, "LE ROSSIGNOL ET LES CLOCHES", mettant en vedette la jeune soprano de Verdun, GERARD BARBEAU. Encore quelques semaines et le film sera prêt à être montré sur les écrans de nos théâtres de Montréal et de la province. Jean Deslauriers, notre brillant chef d'orchestre dirige présentement le travail d'adaptation musicale à l'action.

La réalisation de ce film a été rendue possible grâce au concours d'un groupe de citoyens de Verdun qui ont pris l'initiative de financer ce vaste projet, déjouant ainsi le vieux dicton: "Nul n'est prophète dans son pays". Le geste mérite d'être souligné. Le film au Canada en est encore à ses débuts et la concurrence du film américain et du film français retarde notablement le développement de cette industrie chez nous. Il est heureux pourtant de rencontrer dans ce domaine comme dans plusieurs autres d'ailleurs, des gens capables de s'élever au-dessus des seuls intérêts pécuniaires d'une entreprise pour envisager un aspect patriotique ou culturel.

Pour faire écho aux nombreuses tournées de concerts de GERARD BARBEAU, aussi bien dans notre province qu'à l'étranger, voici qu'un

film de classe viendra prolonger la présence de ce garçonnet qui a parcouru pendant trois ans, nos meilleures salles de concerts, depuis le Plateau de Montréal jusqu'au théâtre des Champs Elysées de Paris.

Le scénario du ROSSIGNOL ET LES CLOCHES est original et conçu de façon à mettre en valeur la voix et les talents de GERARD BARBEAU qui y joue le rôle de soliste d'une petite chorale paroissiale. Afin de donner à ce chœur d'enfants une pleine valeur artistique, on a groupé avec beaucoup de succès, deux de nos meilleures manécanteries: les Petites Chanteuses du Bon Dieu de Montréal et les Petites Chanteuses de Granby.

On a entouré le jeune rossignol de nos comédiens les mieux réputés: Clément Latour, Juliette Beliveau, Nicole Germain, Jean Coutu, Hector Charland, Ovide Légaré, Juliette Huot, Yves Létourneau et plusieurs autres. Tant d'artistes de premier plan dans un même film ne contribueront pas peu à faire connaître et apprécier notre culture canadienne.

En définitive, cette réalisation sera comme une consécration des persévérants efforts et des brillants succès d'un jeune Canadien français qui, à l'intérieur même du foyer familial, sous la direction

avertie de ses parents et avec l'aide de quelques amis, a su mettre en valeur une simple voix d'enfant.

L'histoire en quelques lignes: le curé d'une petite paroisse de village vient de doter le clocher de son église de nouvelles cloches. Afin d'en défrayer le coût, il organise une soirée de gala avec l'aide de sa chorale et le concours bénévole d'une pianiste de renom, autrefois du village. Hélas, le bon curé avait compté sans les intrigues de certaines gens, encore moins sans les problèmes que créent souvent les enfants. C'est précisément Gérard qui va tout gâcher. Le concert est un fiasco et il faudra tout un jeu de circonstances — ce sont là les surprises des spectateurs — pour que les événements prennent une heureuse tournure. Enfin, grâce à Gérard, le curé payera ses cloches et il y aura du bonheur partout.

A la veille de son départ pour Paris, René Delacroix, qui a fait la mise en scène du film, disait: "Nous n'avons pas la prétention de dire que c'est un film extraordinaire, mais il saura sûrement captiver l'attention du spectateur tout en apportant quelque chose de nouveau au cinéma canadien. Il révélera également au public une jeune vedette qui a fait son chemin."

On annonce les premières représentations pour le début de février.

LEUR PLUS GRAND TRIOMPHE A MONTREAL

LES INCOMPARABLES

COMPAGNONS DE LA CHANSON

Les interprètes inimitables de "Ma Maison", "Retour", "Légende Indienne", "Les Trois Cloches"

AU

Café CONTINENTAL

108 est, Ste-Catherine

BE. 7097

Cette Année le Courant Vous Conduit chez

POMPONNETTE

J. BRASSARD, prop.



L'année qui s'achève

nous a été bien favorable: nous devons ces succès à l'estimé patronage d'une clientèle toujours grandissante. Aussi, avec l'expression de notre gratitude, souhaitons-nous de tout coeur

A TOUS ET A CHACUN

LE PERE NOEL a laissé chez nous ses plus belles ETRENNES

Joyeux Noël
Bonne Heureuse Année
19 ★★ ★ 52

Et ce sera l'an de grâce par excellence pour ceux des vôtres à qui vous aurez offert une montre CYMA TAVANNES dont le choix s'étend à nombre de modèles des plus désirables pour Dames et Messieurs.

Les Montres
CIMA — TAVANNES

constituent le summum de QUALITE et BEAUTE. Véritables bijoux d'art, elles sont aussi d'une parfaite précision pour l'homme d'affaires et, pour Dames et jeunes Filles, pour ces importants rendez-vous mondains.



Grand choix à compter de **\$42.50 à \$250.00**

Plusieurs autres bonnes marques de montres élégantes à compter de 39.75 à 250.00

COSMETIQUES

et ces mille petits riens qui aoutent au charme et à l'attrait féminins — se trouvent ici à profusion pour combler de joie l'épouse, la fiancée, la soeur ou l'amie.

CES DAMES

sevent apprécier les Parfums captivants, les lotions rafraichissantes, les savons odorants, les poudres délicates et autres fins produits. Nous avons de tout cela.

Vous choisissez toujours mieux et à meilleur compte
CHE-Z

POMPONNETTE

J. BRASSARD, prés.

INC.

256 Ste-Catherine Est — Tél: BE. 3038

MONTREAL 18

Commandes postales remplies avec soin



Splendides variétés de
DIAMANTS ET PIERRES PRECIEUSES

prix variant de

\$25.00 à \$700.00



POUR "LUI"
MONTRES CYMA TAVANNES
POUR "ELLE"

de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

Gilles Pellerin fait constamment des farces. Paul Leduc n'est pas toujours sa victime. Il vient d'en inventer une autre à l'intention des inconnus qui lui demandent des nouvelles de ses jumelles — qu'il adore d'ailleurs.

"Justement, dit-il à ceux qui s'informent, tout à l'heure il y en a une qui a tombée du deuxième étage.

L'interlocuteur, atterré, s'informe de la gravité des blessures.

"Non, mais elle avait un drôle d'air en arrivant en bas. Ma femme et moi, on a rit à crever."

Il l'a faite l'autre soir dans la loge des Compagnons au Continental. Fred a pris une demi-heure à expliquer que Pellerin était un pince-sans-rire. Sans rire.

Gilles Pellerin fait constamment des farces. Parfois, il en fait même de drôles.

Les Chinois l'ont dit avant bien d'autres.

Mais la Société Ambulancière St-Jean l'a répété. "C'est l'fun" un poste qui fonctionne vingt-quatre heures par jour.

De quatre heures à quatre heures trente, Radio-Canada offre sa pensée aux malades. Bonne musique, habituellement.

C'est aussi le moment où à un autre poste, les annonceurs se trouvent d'un comique irrésistible. Entre eux.

Huguette Olligny n'est pas encore couronnée qu'elle imite déjà le Roi Heureux de Félix Leclerc. En rentrant de Québec, vendredi dernier, elle aurait pu chanter la chanson:

Un carrosse embourbé
Les attelages cassés
Essayait de monter le fossé

Les chevaux ne voulaient plus tirer
Se lamentaient les pauvres cochers.
Mais au lieu de dire aux oiseaux de continuer de chanter, S. M. a persisté et arriva finalement à Montréal vers cinq heures. A la maison en toute hâte, personne et pas de clef. Maman est partie au journal. Demi-tour et hop, taxi... CKVL et les secrets de la vie.

Il y a deux semaines que je cherche Huguette Proulx pour en dire quelque chose. Elle qui se lamente toujours que les artistes sont introuvables quand elle veut les interviewer, la voilà qui prend son rôle d'artiste au sérieux.

On sait qu'elle est devenue, à CHLP, l'incarnation de la trinité: Olligny-Champoux-Desrameaux. Et dire qu'elle débuta comme "P'tite du Populo".

Et parlant des Olligny, puisqu'il y en a une de Reine, nous avons maintenant une famille royale de la Radio. Il ne manque d'Edimbourg.

Quel hommage que c'est hommage des lundi soirs.

Quand un réalisateur fume le haschisch, il se voit en rêve, dans le contrôle du Plateau, à neuf heures... Il donne le flic aux quatre cloches, à Roger Baulu, à Albert Duquesne, à Jean Deslauriers et à tout ce que le Canada a produit d'artistes... Et tout en faisant ce que l'union appelle, faute de vocabulaire, sans doute, un "programme commercial" il dresse un recensement de l'apport canadien au patrimoine artistique du monde entier...

Quel hommage!

Mais le vendredi soir, mon programme préféré reste "Les secrets de la vie" avec

Henri POULIN



Posséder la gloire peut être une belle chose, avoir son nom en tête d'affiche à la porte des grands théâtres américains peut être passionnant, mais tenir dans ses bras son premier enfant dépasse tout ce qu'on peut imaginer en fait de bonheur. Telle semble être l'opinion de la chanteuse fantaisiste Jeanne-d'Arc Charlebois qui vient de mettre au monde un fils qui a été baptisé: Richard et fait déjà l'orgueil bien légitime comme on peut le constater de son père Olivier Guimond et son grand-père Olivier Guimond senior.

Un autre arbre de Noël pour les jeunes infirmes de l'école Victor Doré

Soyez sans inquiétudes, chers petits infirmes de l'École Victor Doré. Pour la sixième année consécutive, les artistes de la radio et les employés de nos postes ne vous ont pas oubliés à l'occasion de la grande Fête de Noël. Et le noble geste commencé par le regretté Raymond Denhez, il y a plusieurs années, va se perpétuer encore cet hiver. Vous aurez votre arbre de Noël dans quelques jours, tout probablement, mercredi le 19 décembre courant.

Non! RadioMonde n'en a pas parlé jusqu'ici, contrairement aux grandes campagnes de publicité des ans derniers. Mais, vous n'étiez pas oubliés quand même, chers petits. Que cela vous donne un sourire.

Justement parce que cette grande campagne annuelle a été tant annoncée, les années dernières, elle est aujourd'hui connue de tout Montréal et profondément enracinée dans le cœur des artistes et employés de poste.

Le travail a été fait en silence jusqu'ici et un fort montant a été recueilli dans le monde de la radio qui promet quelque chose de réjouissant pour orner votre Arbre.

Toutefois, à une semaine près du grand événement de la présentation des cadeaux, à laquelle participeront plusieurs des personnalités de nos ondes, il est bon de rappeler aux artistes et aux autres sujets du grand royaume de Sa Majesté Marjolaine lère, que la charité ne connaît pas de frontières et que la médecine prouve que le cœur, quand il est sain et bon, peut s'étirer presque sans limites.

Nous avons dit plus haut qu'un fort montant avait déjà été recueilli pour l'Arbre de Noël de l'École Victor Doré, mais plus il sera gros, plus les petits malheureux auront de douceurs et de choses dans leur Arbre. Pour beaucoup d'entre eux, il n'y a que vous, qui lisez ceci, qui pouvez leur promettre un cadeau. SANS VOUS, IL N'EN AURONT PAS DE PERSONNE!

Or, ces jours prochains, dans nos postes, nos salles de spectacles, nos studios, nos clubs, de bon apôtres de la cause des pe-

tits infirmes demanderont votre obole. Si minime soit-elle, elle sera acceptée avec reconnaissance et, le 19 courant, elle fera battre de petits cœurs à l'École Victor Doré.

Donnez aussi généreusement que vous pouvez vous le permettre. Toute contribution en l'affaire pourra encore être adressée, par mandat-poste ou chèque à M. Adrien Lauzon, trésorier de l'Union des Artistes lyriques et Dramatiques de la Radio, 1434 Ste-Catherine ouest, et éternel trésorier des causes du bon cœur.

Trois nouvelles pièces

Mademoiselle Jeanne Daigle, de la Société des Écrivains canadiens, de la Société des Auteurs dramatiques et de la Société des Écrivains pour la Jeunesse vient de



JEANNE DAIGLE

voir patronner trois de ses pièces à l'occasion de l'Exposition des livres chez les Écrivains pour la

Jeunesse. Cette exposition, tenue au Foyer du Théâtre des Compagnons de Saint-Laurent, présentait au public les œuvres de nos écrivains à l'intention de la Jeunesse.

Déjà bien connue du public par ses œuvres radiophoniques, mademoiselle Jeanne Daigle se propose d'écrire toute une série de pièces de théâtre à l'intention des collèges et convent. Cette louable initiative comblera, dit-on, une lacune maintes fois déplorée par les professeurs de diction, à savoir le manque de pièces canadiennes, de langue française à mettre entre les mains de leurs élèves.

Nous aurons donc maintenant des pièces à nous, écrites par un écrivain de chez nous au courant des possibilités de la jeunesse canadienne. Les œuvres nouvelles de mademoiselle Jeanne Daigle s'intitulent: "Le Noël des Fleurs", "La Couleur Pauvre" et un Noël à la Canadienne". De forme originale, pleines de saveur, ces pièces possèdent quelque chose de neuf qui ne manquera pas d'enchanter le public qui aime applaudir nos enfants.

DRAPERIES MONTRÉAL INC.
Magasins de spécialités
RIDEAUX — COUVRE-PIEDS
PRELARTS — STORES, ETC.
1209-1211 est, Ste-Catherine, CHerrier: 9307-6005
4349 rue Wellington, Verdun. YOrk: 2313

LES PLUS BEAUX CADEAUX:
DIAMANTS
Argentierie — Verre taillé — Porcelaine — Horloges
Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties, Cymo, Bulova, Tavannes, Montrose. \$4.75 à \$37.50
Longines, Gruen et Mido
ALFRED MAISONNEUVE
Réparations de bijoux et de montres à prix réduits. Ouvrage garanti.
BAGUES A Blue Bird \$27.50 à \$250.00
DIAMANTS 921 est, rue RACHEL FR. 8232

562 est, Ste-Catherine pour votre confort Tél.: LAncaster 1560
Qualité **MORENCY** Éléance
CHAUSSURES
Un cadeau toujours apprécié
Souliers et Bourses en reptile de toutes les couleurs
Nous avons un vaste choix de Pantoufles de toilette à partir de \$3.95
Ainsi que la "CANADIENNE", doublée de mouton et faite à la main \$6.95
pointure 4 A à E — 3 1/2 à 10
Dépositaire de la fameuse PANTOUFLE de toilette "OMPHIES"

des goûts et DES COULEURS

Des yeux pétillants, une voix claironnante, un rythme endiablé... ce n'est pas une femme, c'est un feu d'artifice... c'est Muriel Millard, qu'il Capable d'électriser le public le plus apathique, parce qu'elle donne à son travail tout son cœur et toute sa débordante énergie, Muriel est en réalité tout autre que ce que vous imaginez quand vous avez devant vous cette petite personne brune, rutilante de la tête aux pieds de paillettes, de brillants et de plumes... c'est que Muriel, la femme, toute simple, sympathique et bonne fille, n'est pas tout à fait la même que Muriel, l'artiste, qui tient à présenter à son public ce qu'il attend et serait déçu de ne point voir. Pour se convaincre de cette double personnalité, jetons un coup d'œil sur sa garde-robe. Nous sommes maintenant convaincus qu'on apprend beaucoup de choses de cette façon...

Disons qu'à gauche sont les tenues de ville, les ensembles que Madame Jean Paul portera aux répétitions, chez elle, ou en promenade avec son amour de petite fille. Qu'est-ce que nous y voyons surtout? — Sagement alignés, des tailleurs de toutes les teintes et de tous les tissus. Depuis le noir strict, qui ira dîner en ville, jusqu'au tweed rugueux qui, accompagné de souliers plats, ira faire le marché. Il y en a une bonne douzaine! Muriel me dit que c'est pour elle la tenue idéale — et toujours portée sans bijou aucun, sauf la montre indispensable à son métier. Eh bien, pour les gens qui se représentent notre pétillante vedette comme une version canadienne de Carmen Miranda, voilà qui est déroutant n'est-ce pas? Non pas, remarquez, que Muriel manque de féminité, ni de fantaisie... Au contraire — A preuve les innombrables paires de chaussures: sandales, escarpins, souliers lourds ou légers qui semblent bien être son péché mignon. Mais pas le seul. Regardez la tablette du haut et comptez les boîtes à chapeaux! Et toutes contiennent des amours de bibis, tous

petits et coquets, dont Muriel raffole depuis qu'elle porte les cheveux courts.

Tournons-nous maintenant vers la section de droite, "vedette", de la garde-robe. Là, c'est l'éblouissement. Je ne vois

peut parler de son métier pendant des heures! Je lui arrache quand même deux admissions — qu'elle croit, pour garder une peau saine et fraîche malgré les fatigues d'une vie active, au bienfait de l'eau et du



au premier coup d'œil, que reflets d'or, d'argent, de cristal, de lamé, réchauffé tout-à-coup de velours ou de vison... De quoi faire rêver Cendrillon! Mais notre bonne fée m'explique que c'est là sa tenue de travail. Son genre demande de l'éclat et le jour où elle chanterait vêtue d'une petite robe noire et sans bijoux, elle se ferait siffler. Aussi, me montre-t-elle fort gentiment les merveilles que crée pour elle une couturière certainement incomparable.

Voici, au hasard: une immense jupe de tulle turquoise plissée et entièrement perlée de cristal; une autre, en tons dégradés, d'un bleu-vert allant au jaune et parsemée de papillons de paillettes; encore une autre, rouge comme un soleil couchant dans lequel s'allumeraient des étoiles de brillants. Enfin, la dernière entrée et pas encore portée, (une première, qu'il) une robe-sirène en satin noir constellé de cristal et de sequins, ouvrant en corolle sur un plissé de tulle blanc très fourni... Cette création, portée avec des gants vermillons, sera, j'en suis sûre, d'un effet saisissant!

Mais revenons à Muriel elle-même. Sa modestie l'empêche de parler d'elle, alors qu'elle

savon et qu'enfin, son parfum favori est "Rêve d'or" de Pivert — voilà un nom symbolique. C'est en effet celui que je vous souhaite Muriel et que votre belle conscience professionnelle vous permettra, j'en suis persuadée, de continuer longtemps, longtemps...

Nicole GERMAIN

LE TRIO NEIL CHOTEM EN VEDETTE LE SOIR A CKAC

Le poste CKAC est heureux d'informer les lecteurs qu'une nouvelle émission du soir à 10 h. 15 débutera lundi le 10 décembre prochain. Ce nouveau quart d'heure à l'horaire du lundi au vendredi, présentera le trio NEIL CHOTEM en vedette.

De plus, trois fois la semaine, cet ensemble accompagnera des artistes de la chansonnette, alors que les deux autres émissions seront consacrées à la musique entraînante du trio.

Les vedettes du refrain seront: SIMONE QUESNEL (lundi); ANDRÉ ROUSSEAU (mercredi), et CLAUDETTE JARRY (vendredi), qui, tour à tour, viendront interpréter les plus jolis succès de l'heure.

Avec ces vedettes et NEIL CHOTEM, le roi du rythme, les auditeurs auront chaque soir à 10 h. 15 un agréable divertissement. Nous les invitons à sintoniser CKAC pour "Le Chant du Soir", une nouvelle émission qui ne manquera pas de plaire par sa diversité, sa musique entraînante et ses chansonnettes.



Le grand acteur canadien-français PAUL DUPUIS, vedette de la scène et de l'écran au Canada en France, et en Angleterre, est venu à Québec récemment pour interpréter le rôle d'"Henri IV" dans la pièce du même nom avec Les Compagnons de St-Laurent. Roger Lebel en a profité pour interviewer Paul Dupuis au micro de CHRC. D'ailleurs, CHRC est toujours aux aguets pour fournir à ses auditeurs des renseignements précis, des informations inédites et les nouvelles les plus récentes sur ce qui se passe au Canada français.

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offrent:

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Cl-inclus \$1. \$2. \$3.50

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00
13 nos \$1.00.

RADIOMONDE, 425 Guy, Montréal

Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial: 6 boîtes pour \$5.00

CORRESPONDEZ

avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un timbre.

Le Cercle Cupidon Enrig.
C.P. 101, Station Desmarais, Montréal.

de-ci, de-ça... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

MICHEL NOEL ET L'ARBRE QUI PORTE SON NOM:

Chaque année, le "club des admirateurs de Michel Noël" dont la présidente est Madame Cécile Plamondon organise un arbre de Noël, dont les profits vont aux enfants de la Crèche ou à un orphelinat quelconque. Cette année, sur ma demande, c'est aux petits de la Crèche Saint-François d'Assise fondée par M. le Chanoine Bourassa qu'iront cadeaux et victuailles.

Dimanche le 16 décembre, aura lieu, en la salle des Loisirs de la Paroisse du Sacré-Coeur, un spectacle de fantaisies avec plusieurs artistes de renom. Parmi ceux-ci mentionnons: Mario Verdon, Fernand Robidoux, Zézette, Pierre Roche, Roger Guil, Raymond Lévesque, Josette France, Maurice Gauvin, Roger Turcotte, le choeur des Midinettes, Paul Buissonneau et André Louvain, Marjolaine Hébert, Suzanne Bégin, Emile Genest, Oswald, Pierrette Champoux, Aline Plamondon, le trio des Petits et Louis Bédard, Juliette Joyal, et enfin Juliette Bellevue et Alain Gravel.

Comme on le voit, cette soirée vaudra la peine d'être vue. Pour assister, il suffit de se présenter dimanche soir à huit heures et trente, à la Salle des Loisirs rue Plessis. Vous n'avez pas besoin d'argent pour entrer. Il vous suffira d'apporter un colis contenant à votre goût et selon vos moyens, soit des vêtements, soit des bonbons ou autres friandises ou encore des joujoux. On recommande des joujoux en plastique, en caoutchouc ou en peluche pour ces petits qui sont âgés de 3 à 8 ans. La Révérende Soeur Marie-Gertrude qui est la supérieure de cette institution a fait savoir qu'elle aimerait beaucoup du jus de fruit en conserves de même que du savon parfumé. Pour ces pauvrets abandonnés le savon "d'odeur" est une grande récompense et il facilite la tâche des femmes qui ont pris sur elle, d'élever ces gosses à la place de ceux qui auraient normalement dû le faire.

Nous vous espérons donc dimanche soir à la Paroisse du Sacré-Coeur car il faut de toute nécessité que cette soirée soit une réussite. Sans vous et sans nous, les enfants de la Crèche Saint-François d'Assise passeront un Noël bien morose.

★ ★ ★

A LA GARE CENTRALE:

Cette année encore, on a décoré superbement la salle des pas perdus. Le thème général de la décoration: aux pays des fées. Et les différents contes que l'on voit, traités de façon fort originale et très artistique nous transportent en effet dans ce pays légendaire où il fait si bon vivre, celui des génies, des lutins, du Petit Poucet, de Cendrillon, de Jacques et la Fève, du Chat Botté et autres personnages qui enchantent notre enfance, et nous réjouissent encore aujourd'hui.

C'est à Monsieur A. L. Sauviat, directeur adjoint des relations extérieures du CNR que l'on doit ces fameuses décorations du temps des fêtes, qui ont fait naître depuis quelles existent le goût des beaux étalages chez nos marchands locaux. Son Honneur le Maire Camillien Houde, qui assistait au coquetel donné la semaine dernière, faisait remarquer que le festival de l'Est de Montréal avait pris naissance à la Gare Centrale.

Une foule record a envahi depuis la salle des pas perdus, où petits et grands vont se repaître durant quelques minutes de beauté. Et c'est très bien ainsi, trop longtemps on a cru qu'un étalage du temps des fêtes devait nécessairement être un bric à brac contenant des Pères Noël clownesques (certains le croient encore hélas) les vieilles guirlandes de l'année précédente, et autres horreurs du genre. Plus on montrera aux petits Canadiens de la beauté sous toutes ses formes, plus ils seront en mesure à leur tour, de bien servir par leur culture et leur science le pays qui les a vus naître.

On devrait donc en quelque sorte élever un monument à la mémoire de Monsieur A. L. Sauviat, et un autre à Monsieur Donald Gordon pour avoir rendu possible pareille réalisation.

★ ★ ★

GEORGES LANDREAU ET SES QUARANTE ANS D'ENSEIGNEMENT:

Monsieur Georges Landreau, directeur du Conservatoire Lassalle, est depuis quarante ans professeur d'élocution française et de diction. Ça peut sembler au profane une chose assez normale en soi que d'être professeur durant quarante ans. Mais quand on songe à la facilité avec laquelle l'art sous toutes ses formes est enseigné au pays, on reste sidéré qu'un homme ait eu l'énergie nécessaire pour consacrer tant d'heures à donner aux autres le fruit de son savoir.

J'imagine un peu ce que ça devait être il y a quarante ans de parler de l'étude de la phonétique et de la diction. Bien sûr, à l'époque on récitait encore beaucoup dans les salons et il était de bon ton qu'une jeune fille bien élevée sache un peu de poésie, mais chez ces messieurs, aller au Conservatoire Lassalle devait être un sujet à moqueries. Puisqu'encore de nos jours il se trouve des mères pour affirmer qu'un garçon n'a pas besoin "d'apprendre ça...". Il faut voir que ça donne comme résultats, lorsque les nôtres, à quelques expressions près, se lèvent dans une salle pour prononcer une causerie, une brève allocution et même des simples paroles de remerciements!

Depuis qu'il exerce sa profession, M. Landreau a formé des quantités d'artistes tant à la scène qu'à la radio. Je crois même que parmi les six cents membres de l'Union des Artistes, on doit pouvoir compter ceux qui ne sont pas passés par le Lassalle. C'est pourquoi en témoignage d'estime et de reconnaissance pour son labeur incessant un groupe d'amis et d'anciens élèves se sont-ils réunis pour fêter leur ancien maître. Vendredi soir le 14 décembre, dans les salons des Fusilliers du Mont-Royal, aura lieu une fête où est attendu un grand nombre de personnes. La soirée commencera à neuf heures précises.

S'il y avait parmi les artistes et les élèves présents et passés de Monsieur Landreau, quelques noms, qui par inadvertance auraient été oubliés, on prie ces personnes de ne pas s'offusquer. Il est toujours fort difficile à un comité d'obtenir en temps toutes les adresses. Qu'on se rende donc tout bonnement vendredi soir, il y aura quelqu'un de préposé à la porte pour recevoir les cotisations.

Quarante ans de bons et royaux services auprès de la jeunesse se fêtent sûrement, et il faut les fêter avec éclat.



"Les Dimanches Poétiques" continuent leur carrière en dépit de toutes les prédictions contraires que l'on avait faites à Huguette Uguay la fondatrice de ce mouvement. Dimanche dernier un dimanche poétique intime avait lieu chez Mlle Uguay et on l'avait dédié à la poésie contemporaine. On reconnaît sur la photo entre autres personnes: Huguette Uguay, Mme Blanc professeur d'art dramatique, Jean-Paul Filiatrault, Pierrette Champoux, Michèle Pelletier, et Paul Coucke.

THE GREAT MORTON

Je n'avais pas eu l'occasion jusqu'à date de me rendre au Gésu pour voir le grand Morton à l'oeuvre. Dimanche soir dernier j'ai enfin pu assister à l'une de ses représentations. Et j'avoue avoir passé là l'une des meilleures soirées de ma vie. Bob Morton est vraiment un fameux hypnotiseur. Il connaît parfaitement son affaire, on sait qu'il est docteur en psychologie et qu'il n'est devenu hypnotiseur que par la suite. D'ailleurs cette science est une branche de la psychologie.

Le Docteur Morton avec lequel il m'a été donné de causer après son spectacle est convaincu que la suggestion peut convaincre les gens, les rendre plus heureux et même aider à les guérir à l'égal d'une thérapeutique lorsqu'ils sont malades. Il prétend même et je suis porté tout à fait à le croire qu'il peut dégoûter les gens de certains aliments ou de la cigarette par exemple et les aider à suivre une diète sévère dont dépend leur santé. Le Docteur Charles-Emile Grignon devrait bien l'engager lorsqu'il prescrit un régime à certaines personnes de ma connaissance!...

Pour en revenir au spectacle, je dois dire que j'ai été très chanceux, dimanche soir, car le Docteur Morton avait de fort bons sujets. Ce qu'il leur a fait faire durant leur sommeil est inimaginable: pêche, canotage, direction d'orchestre, discours, tout y a passé. Moi qui suis généralement mauvais public lorsqu'il s'agit de comédie, j'ai ri à m'en tenir les côtes!

Je comprends maintenant pourquoi la salle est pleine à craquer tous les soirs et pourquoi le guichet se referme à chaque représentation au nez de personnes déçues qui n'ont pu obtenir de fauteuil. Raconter le spectacle de Morton est impossible. Il faut le voir. Il est vraiment fantastique. Et pas du tout dans le genre des prestidigitateurs qu'en nous montre généralement à l'écran qui ont des mines à faire peur au croquemitaine lui-même et vous font des gestes à effrayer Boris Karloff en personne. Chez Morton, comme il l'explique d'ailleurs tout est question de suggestion. Et devant un tel pouvoir, on comprend comment Hitler a pu faire fonctionner

l'Allemagne au doigt et à l'oeil pendant si longtemps.

Après son spectacle je me suis rendue au "Montmartre" où Muriel très séduisante dans une robe de style 1900 dont Mae West n'aurait pas rougi, chantait pour le dernier soir.

Comme à l'ordinaire lorsque Muriel paraît en scène, le public est captivé. Un Européen voisin de notre table remarquait qu'elle avait un sens du "timing" extraordinaire. Je n'ai vu ça que chez Maurice Chevalier et Lucienne Boyer.

Il est vrai que Muriel est dynamique et qu'elle prend la foule qu'elle tient en haleine autant qu'elle le veut bien. C'est qu'elle ne présente pas de l'apeu près, mais du travail soigné. Elle est consciencieuse et si nous la préférons dans les chansons endiablées et vivantes qui conviennent particulièrement à son type et qu'elle est la seule à interpréter ici, il faut dire que ses chansons réalistes sont également au point et bien travaillées. De plus, et c'est un grand atout dans son jeu, Muriel, aime la foule et c'est pourquoi sans doute la foule le lui rend si bien.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

Au micro de CKAC, Mme FRANÇOISE GAUDET SMET présente "Notre Pain Quotidien"

Nous sommes en décembre, la période des fêtes est déjà proche. La tradition veut que dans chaque foyer, les familles se réunissent pour célébrer dignement. C'est autour d'une table bien garnie que parents et amis se retrouvent pour déguster les mets de chez nous.

Afin d'aider la ménagère dans l'élaboration de plantureux repas, Mme Françoise Gaudet Smet, animatrice de l'émission "NOTRE PAIN QUOTIDIEN" (CKAC-mardi et jeudi, 10 h. 15 a.m.), recevra jusqu'au 17 décembre les recettes de "tourtiers". Les envois primés seront annoncés plus tard, mais à temps pour faire les délices du réveillon de Noël ou du traditionnel repas du Jour de l'An.

A remarquer qu'une somme de \$150. sera partagée entre dix gagnantes. Donc, mesdames, à vous de profiter de cette offre. De l'argent à gagner en révélant vos meilleures recettes, qui rendront plus canadiens les repas de nos familles québécoises.

Pour tous les détails du concours, c'est l'émission "Notre Pain Quotidien" qu'il faut écouter. A cette chronique bi-hebdomadaire de CKAC, Mme Françoise Gaudet Smet rend de précieux services à la ménagère en lui révélant les secrets de son art.

B. BOUDREAU

Réparation de toutes marques de Radio
TRAVAIL GARANTI
Service de première classe
Allons chercher et livrons

AMherst 9360 1351 rue Demontigny est
MONTREAL

Le grand jour des fiançailles:
NOEL

Riches ensembles de Jone et bague dans les tout derniers modèles.
Aussi
Cadeaux appropriés pour fiançailles et mariage. — Choix très varié.
Chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER DOLLARD 6640

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



*Je refuse d'être un
champion, grandir
vite pour, en somme,
rester au pied de l'arbre.
Odette Oigny*

Cette formation d'écriture me suggère comme thème musical, le Nocturne bien connu de Chopin. La cadence douce et chantante semble nous induire au retour sentimental sur le passé. Je suis certain qu'Odette Oigny, (son tracé nous le dit) ressent un plaisir très goûté à revivre certaines époques heureuses de son existence; à relire les oeuvres qui l'ont intéressée naguère; à ressusciter en esprit les figures aimées, les personnages qui lui ont été sympathiques. Ce n'est pas qu'elle est vieux jeu et n'apprécie rien de la vie moderne; elle se complait tout simplement à puiser dans le passé et y retrouve très fréquemment l'inspiration qui donne du corps à ses écrits.

La formation du "r", toujours tracé de la même façon, dénote la personne observatrice, qui juge son entourage d'une façon rapide. Elle se garde bien cependant d'exposer crûment ses impressions sur le coup. Elle préfère emmagasiner ses observations et y réfère à l'occasion. La formation arrondie des caractères de son écriture indique qu'Odette s'est adoucie avec le temps. Certains indices me porteront à affirmer qu'elle a déjà été assez sévère dans la portée de ses jugements mais, comme je viens de le dire, elle a soigné l'indignation que provoquait la constatation des rétrogradés de la vie moderne. Cette même formation arrondie dénote le jugement posé, sûr, sur lequel on peut se fier lorsqu'il s'agit d'obtenir un conseil ou une direction de vie. Les "u" très amples et les "m" formés comme des "u" indiquent une grande générosité et largeur de vue surtout en ce qui concerne son entourage intime.

Cette petite ligne courbe qui introduit certains mots dénote ordinairement la personne qui possède le sens de l'humour subtil et sait l'apprécier lorsqu'elle le constate chez les autres. Cela dénote également qu'elle se garde de verser dans le pessimisme bien qu'elle y soit portée quelquefois.

Le "Je" est prédominant; cela indique la personne fière de tout ce qu'elle possède. On ne pourrait affirmer qu'elle est susceptible excepté si on attaque ceux qui lui sont sympathiques.

Le tracé est relativement pesant, ce qui dénote le caractère volontaire de celle qui ne change pas d'avis très facilement. Heureusement, l'écriture penche vers la droite, indiquant la personne, qu'un raisonnement sensé déblité d'une façon bienveillante, convainc et rassure. Cette même pente vers la droite nous fait connaître celle qui ne peut se refermer sur elle-même bien longtemps; elle ressent un besoin de compagnie et sait être sociable en toutes occasions.

Ce n'est pas le tracé d'une personne qui se crée facilement des

ennemis peut-être par le fait qu'elle ne recherche pas à trop agrandir le cercle de ses amis.

C'est le tracé type de la personnalité plaisante, agréable, sympathique, possédant le don de susciter l'amitié et de s'attacher les gens qui sauraient lui être utiles. Elle n'abusera jamais de l'amitié parce qu'Odette reçoit rarement sans rendre la pareille. Cette femme fait partie de ce genre d'amis très précieux que l'on conserve avec avantage.

Malgré la note bien volontaire de son tracé, je découvre des signes évidents du fait que cette personne ne cherche pas à imposer sa volonté aux siens; elle conseille et souffre en silence de voir dédaigner ses avis.

Notez la différence marquée entre le tracé de la signature et celui du texte. Comme je l'ai déjà mentionné dans les graphologies précédentes, la signature d'une personne dénote ce qu'elle livre d'elle-même au grand public; ce qu'elle veut que les autres pensent d'elle. Odette Oigny semble affirmer par sa signature qu'elle entend bien conserver ses opinions; que sa vie privée n'est l'affaire de personne autre qu'elle-même; que celui qui s'y frotte s'y pique; qu'elle est sûre d'elle-même; que ses ambitions sont modérées; qu'elle est sédentaire d'occupations mais non d'aspirations; qu'elle est avant tout optimiste et prend la vie telle qu'elle vient, (malgré que le graphologue puisse lui dire que tel n'était pas le cas lorsqu'elle a écrit le spécimen soumis à l'analyse).

C'est la signature de la femme que la routine journalière n'attire ni ne rebute parce que son esprit est

trop occupé pour être importuné par la répugnance du travail manuel.

Après avoir étudié ce tracé d'Odette Oigny, je serais porté à lui attribuer cette parole de Mme de Staël: Comme nous grandissons en sagesse, nous pardonnons plus facilement.

Emil ROC

Par le truchement de...

(Suite de la page 2)

daît les vedettes des clubs de nuit de la Métropole et la troupe de Jacques Normand.

Durant l'émission, All Stubs, Roger Baulu, Jean Baulu, Jacques Des-Baillets, Léon Lachance, Claude Séguin, Jean Joncas, Henri Soucy se remplacèrent au micro.

Le succès de cette immense organisation est imputable dans une bonne partie au public qui a répondu à l'appel que lui lançaient CKVL, mais on doit rendre aux organisateurs de ce marathon l'honneur qui leur est dû pour avoir mené à bonne fin une émission aussi colossale. L'organisateur général de la soirée était nul autre que Corey Thompson, le gérant du poste CKVL qui s'est dépensé sans compter pour arriver au résultat que l'on sait. Il y a aussi, Paul L'Anglais et Gilles Duhamel, ce dernier de chez Cockfield Brown (tous deux publicistes de la Société Ambulancière St-Jean) qui se sont chargés respectivement de voir aux unions et aux musiciens et aux agences; Charlie Charlebois, ingénieur en chef de CKVL qui s'est occupé du côté technique et Marcel Provost, directeur artistique du poste de Verdun et éditeur de notre journal qui a fait la coordination



Lors du passage à Québec, de Jean Gascon, le magistral interprète de l'AVARE avec le théâtre du Nouveau-Monde, Roger Lebel a réussi le tour de force de réunir autour du micro de CHRC, outre Jean Gascon, des personnalités comme Eloi de Granmont et Emil Caouette. Sur la photo, nous voyons, de g. à d.: Roger Lebel, Emil Caouette, Jean Gascon et Eloi de Granmont.



Une parade d'élégances est toujours un événement sensationnel dans la vie des femmes, spécialement lorsqu'il s'agit de fourrures et de chapeaux. Récemment à la Palestre Nationale dans le but d'amasser les fonds nécessaires pour envoyer des athlètes aux Jeux Olympiques, Madame Vidraire de Paris-Modes, et Jean Robert de la maison Bélanger organisaient un défilé de modes. On les voit ici discutant avec Miss Cinéma (Jacqueline Gilbert, toute parée de vison bleu) Pierrette Groulx (n vison naturel et Huguette Proulx qui fit les commentaires avec au bras un manchon-boa de renard blanc.

générale de l'émission.

Je crois qu'il convient de féliciter CKVL de son heureuse initiative, le public d'avoir une fois de plus répondu à l'appel avec autant de spontanéité et les artistes d'avoir mis leur talent à contribution et cela à titre gracieux.

H. P.

le vieil adage. Et pour en convaincre ses auditrices, Roger Baulu leur parle de certaines situations sans issue. Eh oui, Roger Baulu fait sourire les dames, leur fait oublier leurs déconvenues et apporte à celles qui aiment à travailler en pensant... quelques sujets de réflexion.

PETITES DOSES... DE GRANDE SAGESSE...

Au XXIème siècle, dans l'ombre des sept célèbres sages de l'Antiquité, se profile le non moins célèbre et le non moins sage... grand personnage des temps modernes, ROGER BAULU. Il vient communiquer quelques bribes de sa philosophie à la gent féminine. Toutes les dames sont à l'écoute de CKAC, six fois la semaine, à 8 h. 55 a.m. pour entendre l'émission "En parlant de bon goût".

La toute simple apostrophe de Diogène au grand Alexandre: "Ote-toi de devant mon soleil" est bien passée à la postérité, pourquoi les paroles empreintes d'une aussi douce simplicité et d'une aussi profonde sagesse que celles que profère Roger Baulu de 8 h. 55 à 9 h. du matin, à CKAC, ne connaîtraient-elles pas autant de célébrité? Ce ne serait que juste, s'empresseront de déclarer toutes les auditrices de Roger Baulu, car toutes les dames savent combien le calme matinal d'une agréable compagnie se reflète au cours de la journée, dans toutes leurs actions. L'émission "En parlant de bon goût" aide tous les auditeurs à voir la vie d'un meilleur oeil. Pourquoi s'en faire? Il faut prendre la vie tranquillement, ne pas faire de tracasseries et de soucis avec les petits incidents de la vie courante. C'aurait pu être pire... pour reprendre

En général, on change de position de quinze à vingt fois pendant le sommeil, ce qui aide les muscles à se détendre. Des couvertures pesantes restreignent les mouvements et ne sont pas aussi salubres que des couvertures légères, mais chaudes.



CALENDRIERS avec photos personnelles

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1952. Ils font des cadeaux utiles et très attrayants.

Prix 55c. chacun ou 3 pour \$1.35 plus.

Coloris à l'huile 40c. chacun de plus.

GRATIS! Avec chaque commande de 50c. un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré

Cartes de Noël: Avec photographie faite de votre négatif. Une merveilleuse présentation pour vos souhaits de fêtes. Enveloppes gratuites.

\$1.35 la douzaine Bordure et dessin finés 50c. de plus. Maltez vos commandes à

PHOTO COMMERCIALE Dépt. "R.M." Outremont, Montréal.

LUNETTES et LORGNONS

Prescriptions d'occulistes • Réparations
YEUX ARTIFICIELS • PLASTIQUE

A DOMICILE SUR DEMANDE

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

9526, rue Saint-Denis

CA. 9372



Nous retrouvons deux importants personnages de "LA RUE DES PIGNONS", le roman de Louis Morisset, entendu à CKAC le soir à 8 h. 15 du lundi au vendredi. Fernande LARIVIERE (Colette "never mind" Jarry) passe l'appareil à Philippe ROBERT (Maurice Milot). Ce téléphone est-il de Janine ou de Flagosse Bérichon? Quoi qu'il en soit "La rue des pignons" est bien vivante et les événements ne manquent pas. C'est toujours avec intérêt que les radiophiles suivent chacun des épisodes de ce roman radiophonique, réalisé par Armand Plante et diffusé sur le réseau Trans-Québec.



Quand un vicomte rencontre un autre vicomte qu'est-ce qu'ils se racontent?... des histoires de vicomtes, paraît-il! Mais lorsque Yves Thériault, l'auteur des "Vendeurs du Temple" rencontre le curé de sa paroisse, le Révérend Père Brodette, de Notre-Dame-de-Grâces, au Salon du Livre français, de quoi pensez-vous qu'ils ont causé?...



Un couple sympathique au public à l'écoute de CBF le dimanche soir, est celui que forme les deux talentueux artistes: Constance Lambert et James Milligan entendus aux "Étoiles de Demain".

Alain Stanké et son RADIO-SOUIRE

Un grand chanteur français vient en tournée à Montréal. Pour être un peu plus précis, disons qu'il s'agit de T. R... Faisant un tour dans un parc, il rencontre une dame qui le reconnaît. Le bébé de la dame, pleure à chaudes larmes.

— Excusez-moi Monsieur, ne pourriez-vous pas lui chanter quelque chose s'il-vous-plait?

Voyant l'endroit désert, T. R. se met à fredonner un petit refrain. L'enfant se calme. Alors, la mère heureuse, supplie le chanteur de continuer.

— Je veux bien, dit le grand artiste, mais pouvez-vous me dire avant pourquoi cet enfant aime tellement ma voix?

— C'est que voyez-vous, dit la maman, à la maison je l'endors toujours avec vos disques...

Depuis 2 mois, JEAN JONCAS reçoit des lettres d'une auditrice qui est amoureuse de lui (ou de sa voix...)

Un ami qui était au courant de ce succès lui demande un jour:

— Alors, elle veut toujours se tuer pour vous?

— Oh non, plus maintenant, avoue JONCAS, maintenant c'est pire elle veut me tuer pour elle!!!

Un certain artiste dédaigne assez la technique pour faire de bonnes émissions. Au studio une seule chose le gêne: LE MICRO.

ANDRÉ RUFANGE est dans un autobus.

— Pardon Monsieur, il me semble que je vous ai déjà rencontré à la Radio, dit une jeune fille assise près de lui.

— C'est bien probable Mademoiselle, mais dites-moi est-ce que vous chantez à la radio?

— Sur quoi la jeune ingénue répliqua:

— Non je viens passer des auditions...

Trois chanteurs un soir étaient enrhumés. Ils chantaient du nez. Quelqu'un a dit: "C'est les trois de la Narine"...

— Un demi succès, me rend aussi malheureux qu'un succès complet, avoue le talentueux BERTRAND GAGNON.

— Mais voyons...

— Après tout, explique l'artiste, un DEMI-SUCCES c'est un DEMI-ÉCHEC... Et un verre à moitié plein n'est pas autre chose qu'un verre à moitié vide!!!

Un vieillard de 95 ans demande à OSWALD:

— Comment va votre grand-père?

— Pas mal, pas mal merci et le vôtre??? répond OSWALD souriant...

SALADE CKVL

Il faisait chaud au poste CKVL. Chose rare en ce moment... Les sagaces annonceurs s'étaient tous dé-

vêtus et entouraient suants l'homme au nez fin: BAULU (pardon Roger...)

L'un des HENRI nerveux, se faisait du SOUCIE (pardon Henri...)

Car l'autre HENRI haineux, montait sur son POU-LIN (voir les "Secrets de la Vie"...)

Un POULIN voyageur, qui porta JEAN, MATHIEU (pardon...)

Ces ouvriers CLOUTIER (pardon Albert...) Et autres PELLERIN (pardon Gilles...) Qui tentaient tous LACHANCE (pardon Léon...) Vers le pays NORMAND (pardon Jacques...) Mais l'un des amis dit: "Vois-tu ça n'a pas de tette..." Oui mais, SICOTTE il y a (pardon Luc...). En ce pays charmant, je vous donne un bon truc et, GAGNON de l'argent (pardon Bertrand...) regarde CLAUDE et SEGUIN (voir "bonjour Messieurs-Dames"...). Rapportés de là-bas. Nous sommes fatigués... Allons donc faire un tour, un grand tour, et loin, près DUPARC par exemple (pardon Claude...) NO! répondit l'anglais, LETOURNEAU! Le tour NO replit-il... (pardon Yves...) La tête dure il était cet anglais... campagnard il était et cultivait son (champ où?) CHAMPOUX? (au sujet de "La Vie Sociale" je demande pardon à Pierrette, je n'ai rien trouvé pour votre nom, mais tant pis le lecteur fera la liaison, une fois n'est pas coutume après tout...)

Demandait JEAN à Ulswater je plante des JONCAS (eux pardon Jean je voulais dire des Jonquilles...) Un homme basané cherchait une baignoire. Il faisait toujours chaud au poste CKVL. Et puis que voulez-vous c'était un Islamiste: le TURCOT bain alla (pardon Bernard...) On vit un noble père crier à l'auditoire: "LE-DUC est là, j'attends" (pardon Paul...). Mais JACQUES DESBAILLETS (voir toujours "Bonjour Messieurs-Dames" et "Paris Swing"...), car il était BAYEUR (pardon Roland...) Et enfin s'éveillait... Les annonceurs aussi! Mais ils avaient tous déchiré leurs pantalons. Alors quelqu'un demanda: JEAN COUTU? (il voulait dire couds-tu?). Mais pas un ne fut capable de reconstituer la bonne marche de l'émission ni de recoudre l'infortuné pantalon...!

ROLAND BAYEUR venait de terminer un reportage sportif (très mouvementé). Deux jours plus tard quelqu'un demanda s'il était encore fatigué... Sur quoi notre annonceur a répondu:

— Oh, je suis tellement fatigué que JE BAILLE MEME EN DORMANT!!!

Il porte d'ailleurs assez mal son nom, car on n'a encore jamais vu un auditeur bailler durant ses magnifiques reportages!

Un artiste a déchiré le testament qu'il venait d'écrire.

"Mon testament faisait tant d'heureux, avoua-t-il, que je me serais tué pour ne pas trop les faire attendre..."

Voici ce que l'on conseille à toutes les dames qui doivent dire leur âge à la radio:

Si vous avez 40 ans Madame, et si vous êtes gênée de l'avouer, dites que vous avez "trente dix ans"... on le remarquera moins!

MAURICE THISDEL recevait en audition quelques jeunes filles désireuses de chanter à la radio. Il y avait des brunes aux yeux bleus, des rousses aux yeux roux (pardon aux yeux noirs). Vint une blonde aux yeux bleus. (D'un bleu comme le ciel quand il fait nuit.) Elle massacra impitoyablement "La Sérénade Au Clair de Lune de Werther". Alors Maurice Thisdel lui demanda:

— Pouvez-vous me dire Mademoiselle, pour quelle raison vous chantez?

— Comme ça, pour tuer le temps répondit la jeune chanteuse avec beaucoup d'ingénuité.

— Alors je vous félicite, dit le réalisateur en s'inclinant, vous avez de très très bonnes armes...!!!

ENTENDU A CKVL: JEAN BAULU au cours d'une émission d'envergure:

"Et maintenant, un mot de notre commanditaire qui a rendu cette émission impossible..."

Quelqu'un osa bailler devant un artiste et lui de répondre à cette charmante personne (car c'était une charmante personne):

— Baïlle-Baïlle...

Un journaliste interroge un vieux comique qui a joué bien des farces à ses amis durant son enfance.

— Pourquoi avez-vous fait des bêtises étant jeune?

Alors au vieil artiste de répondre:

— Parce que je savais qu'elles seraient amusantes à raconter plus tard!

On lui reprochait d'être trop orgueilleux, trop avare... en un mot on disait beaucoup de mal de cet artiste. Alors sur quoi il a déclaré:

— Si tous ceux qui disent du mal de moi pouvaient savoir ce que je pense d'eux, ils en diraient bien davantage je vous l'assure!

Un grand artiste sortait de sa voiture (d'une bien belle voiture, disons-le entre parenthèses...) Quelqu'un passant non loin de là vit cette superbe Cadillac ne put se retenir et murmura:

— Oh la belle voiture... Je voudrais bien m'en payer une pareille...

Sur quoi l'artiste ayant entendu ces mots, se retourna et dit:

— Quant à moi j'aimerais bien finir de le payer...

Tous les LUNDI SOIR à 8 h 30 LES FABRIQUES DE LA CIRE SUCCES

Goûtez DOUB

GRATIS

Absolument

FAITES-NOUS PARVENIR UNE PREUVE D'ACHAT (NON DÉCHIRÉE) DE: CIRE LIQUIDE SUCCES, CIRE EN PATE SUCCES OU NETTOYEUR A PLANCHER SUCCES. UTILISEZ LE COUPON CI-JOINT.

POUR CHAQUE PREUVE D'ACHAT (COMPLÈTE) VOUS RECEVREZ GRATUITEMENT UN SPLENDIDE BAS DE NOB VOUS POUVEZ ENVOYER AUTANT DE PREUVES D'ACHAT QUE VOUS LE DESIREZ. VOUS TROUVEREZ LES PREUVES D'ACHAT SOUS LE BOUCHON DE CHAQUE BOITE.

Pour un fini brillant et durable EMPLOYEZ LA CIRE SUCCES

LA PLUS

Lundi soir

aux postes suivants:

CH-LN Trois-Rivières	CH-LY Esherbrook	CH-EP St-Jovite
CJ-FP Rivière-du-Loup	CH-RL Robertson	CH-LD St-Martin
CE-RS Jonquière	CH-GB St-Jean-de-Foy	CH-BR St-Basile

700 Soirs
8 h 30
FABRICANTS
CIN SUCCÈS
présent
LES
LIBRE
GRATIS
GRATIS!
Magnifiques
BAS DE
NOËL!
N'envoyez
pas d'argent!
Nous payons
les frais
d'envoi!Cire
A PLANCHER
SUCCÈS
SANS FROTTOIR
USILLANTE
30
C-K-C-V
C-J-S-O
C-K-C-H
C-H-N-C

SECTION MAGAZINE

Changeriez-vous hier... avec aujourd'hui M. Claude Henri Grignon? par Lord Oh Oh

Cher M. Claude-Henri Grignon,
Depuis déjà bien des années, je suis un fidèle lecteur de ce que vous entendez du journalisme. Depuis autant d'années encore, je suis un auditeur assidu de « *Un Homme et Son Pêché* », votre géniale réussite sur nos ondes. Mais, plus que tout cela encore, je me fais un dessert sucré, après l'amère fin de semaine, d'écouter vos commentaires personnels du dimanche soir (7 heures) à CKAC.

Je ne crois pas avoir eu encore le plaisir personnel de vous parler et de vous serrer la main, mais comme je regrette de vous payer le piteux compliment que vous devez être du même âge que moi, j'imagine me trouver le droit de venir vous dire combien je vous admire, du bas de l'échelle où j'essaie aussi de grimper, et combien aussi, parfois, je vous critique (surtout quand vous abandonnez la belle poésie de votre cœur pour parler de hockey) dans le plus profond de mon humble expérience.

Ce que j'aime de votre « *Séraphins* », c'est sa copie si typique de tant de bonhommes de chez nous, et ce que je n'aime pas c'est le manque de « naturel » de la plupart des artistes qui entourent votre Hector Charland. Et, pour raccourcir, n'était-ce de M. Charland lui-même et de la belle inspiration de vos textes, pas grand-chose ne vaudrait de votre « *Homme et Son Pêché* ».

Mais, quand le dimanche soir (à 7 heures) vous vous battez d'estoc et de taille, sur les ondes de CKAC, avec tout ce que les choses et les idées de chez nous peuvent vous offrir de douteux, de ridicule, et parfois de naïserie, eh bien!... dans le calme de mon modeste vivot, je vous applaudis timidement, et le plus souvent lâchement, car moi je partage totalement vos dires, même si je n'ai pas le courage, ET SURTOUT LA PERMISSION, de les exprimer avec autant de liberté. Comme je vous envie pour cela.

Mais cela donnerait lieu à une toute autre chronique. Toutefois, nous ne sommes plus qu'à deux semaines avant les Fêtes de Noël et du Jour de l'An, et la tradition chez nous est de ne pas faire de peine à personne durant cette sainte et familiale période.

A vous écouter, à vous lire, je devine que nous nous entendons tellement bien sur l'ensemble des choses, traditions et pensées qu'a sacrées en nous deux un passé à peu près de même formule.

Je veux dire ici que tous deux, nous avons été élevés, façonnés, cultivés, soignés, dans deux villages typiques du noble Québec qu'une ère de pseudo démocratie a rendu malheureux, admettons-le. Vous, à Ste-Adèle, dans les ravissants pays d'en haut, et moi, à 180 milles de là, sur des falaises et, face à un fleuve qui demeure après tout le symbole de la beauté de nos idéals et de leur éternité.

Mais passons sur cette poésie de nos sentiments réciproques. A vous lire, à vous écouter, M. Grignon, dites-moi honnêtement, cruellement, comme vous savez parfois le faire. CROYEZ-VOUS SINCÈREMENT QUE VOUS CHANGERIEZ LES AVANT-NOËL D'HIER AVEC CEUX D'AUJOURD'HUI?

C'est aujourd'hui le 11 décembre, 1951, exactement deux semaines avant Noël.

Vous rappelez-vous (disons) du 11 décembre 1911, soit il y a exactement 40 ans? Probablement non! Vous êtes plus jeune que moi et je vous envie même si vous avez tant perdu des bonheurs calmes et tellement plus délicieusement chrétiens de ce presque demi-siècle.

Si vous vous en souvenez, repassons un peu ensemble les traditions et manières de ces lointaines années et... comparons. Voulez-vous? Les autres, ceux de la génération d'aujourd'hui, feront leur choix sincère, et nous admettront courageusement (si leur cœur a encore cette force) qu'après tout, le Québec d'il y a presque un demi-siècle était beaucoup plus heureux que celui de 1951.

Comme le pauvre diable qui va se noyer dans la mer des âges, je revois clairement, et dans tous ses détails cette période des deux semaines qui précédaient le Noël de 1911. Et, dites-moi si, à Ste-Adèle, à ces jours-là, il n'y avait pas quelque chose de similaire dans votre conception de l'existence terrestre et des bonheurs qu'elle peut apporter.

Je me rappelle à peu près que, ce 11 décembre, 1911, je revins de l'école du village misérablement, la neige jusqu'aux genoux. Puis, au tournant de la route qui longeait la falaise, je vis enfin la lumière d'une lampe dans la fenêtre de la cuisine du vieux chez nous. J'avais froid, mais le sang giclait quand même à mes joues et, dans le ciel, il y avait déjà tant d'étoiles, de paix, quand aujourd'hui, les petits gars qui reviennent de l'école de nos villes se méfient déjà des bombes et tueries dont on leur a déjà trop parlé.



« L'AUBE INCERTAINE », cet excellent radio-théâtre du mardi soir (CKAC - 9 h. 30) célèbre son premier anniversaire sur les ondes. ERNEST PALLASCIO-MORIN, l'auteur-réalisateur, a droit d'être fier de 52 succès avec cette émission de grande classe. Chaque mardi, il groupe une distribution de vedettes pour faire revivre une situation tendue qui s'inspire de la meilleure tradition. « L'AUBE INCERTAINE » se distingue par la qualité de son texte, l'originalité du sujet, son interprétation, l'ambiance que crée l'auteur pour faire évoluer ses personnages. Ce radio-théâtre hebdomadaire est entendu à CKAC et sur les ondes d'un groupe de postes de la province.

Et puis, dans la cuisine chaude, j'enlevais difficilement les souillers mous et les lourds lainages enneigés pour me précipiter vers la grande table où les mamans d'alors roulaient la pâte des pâtes à la viande, des beignes, cuisaient sur le poêle à deux ponts les graisses des têtes en fromage, des cretons français (des CROTONS, comme nous disions.) Et puis, vous souvenez-vous des glaciers de nos pères, bâties derrière la cuisine, dans leur moulée de scié, où les blocs de glace de 3 pieds par trois (à 10 sous chacun) gardaient une année durant quelque deux cent livres de beurre à .12 l'unité, et les quartiers du meilleur boeuf à .15 sous la livre?

Je me rappelle que, vers ce 11 décembre 1911, parfois sur le retour de l'école, et dans la neige jusqu'aux genoux, je m'attardais parfois à regarder les « boucheries » chez les fermiers du voisinage. Pour voir égorcher un pauvre cochon, je me cachais derrière un arbre et la vue du sang me tenait éveillé la nuit suivante. Tout de même, la pauvre bête emplissait notre glacière de jambons et de boudins pour tout l'hiver. Je devais apprendre plus tard, avec l'évolution de la civilisation que la vue du sang n'avait rien pour me faire me cacher derrière un arbre.

Vous rappelez-vous combien on payait le jambon et les belles côtelettes de porc à ces jours-là.

Et puis... une fois les machées de pâte arrachées aux grands plats des mamans d'alors, les beignes volées au fourneau ronflant, on mangeait en famille du lait à 5 sous la pinte, du ragoût des meilleurs viandes à 12 sous, avec un dessert d'oranges de Californie à 2 sous pièce et des puddings qui, en tout, coûtaient quelque chose comme trois sous!

Et le souper de famille terminé, on faisait à la hâte ses devoirs d'école, le papa allumait un feu dans la cheminée, on passait sa jaquette de bonne flanelle à 10 sous la verge, pour écouter ensuite les histoires du bonhomme Noël et le « *Dans cette étable* » que jouaient nos mères sur le piano pour nos cœurs rêvants d'enfants.

Et puis... on s'endormait le pouce dans la bouche comme les enfants d'aujourd'hui, avec la différence que ceux de 1951 se font tant de peurs avec les bombes atomiques et les hideux bonhommes que leurs distribuent les pages de nos journaux.

Dans le temps de ma jeunesse, en 1911, c'était un peu comme ça. Dites-moi, M. Grignon, si votre village de Ste-Adèle a conservé encore un peu de ces tranquilles quiétudes de notre jeune âge et de notre bonheur d'autrefois; deux semaines avant le Noël 1951!

Sincèrement,
LORD OH! OH!



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le jeudi soir à 8 heures 30, sur les postes CKYL — CKCY — CHLN

LE COURRIER

de HENRI POULIN



Horace, le poète latin, se lamentait déjà de voir, d'approuver et d'admirer même, la meilleure ligne de conduite tout en suivant la plus facile: Video meliora proboque, disat-il, sed de-relative, naturellement, nous l'approuvons et l'admirons même. Mais nous ne trouvons pas en nous même l'énergie d'y parvenir.

C'est pour fixer un minimum en bas duquel il n'est pas permis de déchoir, que la loi temporelle et morale nous est donnée. C'est un plancher en dessous duquel il n'est pas loisible de s'abaisser sans se rendre passible de peines. C'est une protection pour la société, et pour l'individu qui, laissé à ses propres ressources et à sa propre licence, dégènerait rapidement.

La loi protège l'individu contre lui-même, autant que contre les autres, car souvent son pire ennemi a soi-même n'est pas le voleur qui rôde dans la nuit, ou l'assassin qui frappe dans le dos, comme les passions qui bouillonnent au fond de chaque être.

Nous avons cette semaine une correspondante qui parle comme Horace, et remet à l'actualité un sentiment vieux comme l'homme. Voici sa lettre.

Cher monsieur Poulin,

Ce n'est pas vraiment un conseil que je vous demande. C'est plutôt un encouragement et une confirmation. Je sais ce que j'ai à faire, mais c'est extrêmement difficile parfois, de faire ce qui doit être fait, n'est-ce pas?

Il y a dix ans que je connais l'homme que j'aime. J'avais refusé de le marier au début, parce qu'il pouvait partir pour outre-mer à n'importe quel moment, et comme de fait, il y est parti et resta là-bas pendant deux ans et demi. Lorsqu'il revint, il avait épousé une anglaise.

Il a aujourd'hui deux enfants, mais il se dit très malheureux: Il boit beaucoup trop, et il me fait une cour constante dès qu'il prend un verre. Je l'ai vu deux ou trois fois, nous sommes allés manger ensemble et une fois au cinéma. Je l'aime encore et lui dit qu'il m'aime aussi, qu'il n'a épousé son anglaise que par ennui, et que c'est

moi qu'il veut comme femme.

Je l'ai repoussé, en lui disant que je ne voudrais jamais briser son foyer. Mais il me poursuit de ses appels et de ses lettres. Il dit qu'il boit par désespoir, que sa vie est gachée à cause d'elle, et que s'il pouvait m'épouser, il cesserait de boire et deviendrait sérieux. Je crois qu'il est sincère, et qu'il tiendrait sa promesse.

Mais je ne veux pas du tout briser son foyer ni être la cause de sa séparation. Je refuse de le voir, maintenant, mais je ne puis pas toujours refuser de lui parler au téléphone ni de recevoir ses lettres. Mais j'ai raison, n'est-ce pas, de lui enlever tout espoir, et de me marcher sur le cœur? ...

Vous avez parfaitement raison de vous refuser à cet arrangement que votre ancien ami vous propose. Il est ignoble. Et vous n'y pourrez jamais trouver que du chagrin. Vous le sentez d'ailleurs vous-même, puisque vous avez spontanément pris la

résolution que vous avez de la peine à tenir.

Abstraction faite de la question morale que vous avez résolue de vous-même, et que je n'ai d'ailleurs pas mission de traiter, au seul point de vue humain, cet homme-là ne peut pas vous donner le bonheur. Il est lié, jusqu'à la mort et bien au-delà, puisqu'il a des enfants de sa femme.

Peu importe au fond, les circonstances dans lesquelles il l'a épousée: s'il ne tient pas ses engagements à l'égard de sa femme légitime, comment pouvez-vous croire qu'il les tiendra envers vous? Et quel recours pourriez-vous avoir? Quels noms porteraient les enfants de cet union illégitime? Ti-Coq a répondu à la question, et sa réponse reste juste, même si le Broadway ne veut pas l'accepter.

Je crois que votre ami trouve en vous des souvenirs qu'il voudrait pouvoir revivre. La guerre télescope une existence et il sent, certaine-

ment qu'il a manqué quelque chose. Les grandes expériences ne sont salutaires qu'aux grandes âmes. Lui voudrait retourner en arrière, retomber dans sa jeunesse avant cet hiatus douloureux dans sa vie, et c'est en vous, par vous et près de vous qu'il croit y arriver.

Mais vous savez fort bien que la vie est un sens unique et qu'on ne revient jamais sur ces pas. Ce n'est pas dans le souvenir qu'il faut chercher ses lendemains.

Vous avez parfaitement raison, sur toute la ligne, de vous défendre contre lui et un peu contre vous-même. Et si vous craignez de ne pas pouvoir soutenir longtemps et

victorieusement ce siège, prenez les grands moyens: Invoquez l'aide de sa femme légitime pour vous protéger. C'est de bonne guerre, puisqu'en amour tous les moyens le sont.

Ne perdez pas de temps à combler le vide que cette poursuite dont vous êtes l'objet laissera dans votre existence, et ne laissez pas votre esprit s'y complaire. Votre décision est prise, appliquez-la rigoureusement et tenez-vous occupé autrement. Meublez vos heures et vos pensées pour qu'il n'y trouve pas de place. C'est le seul moyen, comme vous le savez d'ailleurs si bien vous-même.

Bon courage et bonne chance.

LES AMIS DE L'ART

Evénements artistiques:
A l'Auditorium Jeanne-Mance, le 15 déc. festival Raimu: "Les Gueux au Paradis" et "L'Inconnu dans la maison", par le Ciné-Club Arts et Sciences;

A la Salle d'Arcy McGee, avenue des Pins, le 16 déc., 2e récital par l'Entraide de l'Ecole Auguste Des-carries; artistes: Mlles Julia Ducharme et Ruth Bissonnette et M. Guy Lafond;

A la Basilique-Cathédrale, le 17 déc., la Société Casavant présente "Le Messie" de Haendel, avec le Choeur Casavant et Kenneth Meek, organiste;

Billets à prix réduit sur présentation de la carte de membre:

Au Monument National, les 13-15-16 déc., "Les Vignes du Seigneur", par le Théâtre du Rire

(pour les membres de 21 ans et plus);

A l'Auditorium St-Laurent, le 13 déc., cours d'initiation au cinéma illustré par des séquences des chefs-d'oeuvre de l'écran.

Concert gratuit:

A l'église St-Jean-Baptiste, rue Rachel, le groupe Conrad Letendre présente Bernard Lagacé, organiste;

Laissez-passer:

Sur demande au Secrétariat, 3815 avenue Calixa-Lavallée, on remettra au membre un laissez-passer donnant droit à une réduction du prix d'entrée au Théâtre St-Denis.

Expositions:

Au Secrétariat, jusqu'au 17 déc. dessins d'enfants de 5 à 15 ans; au Cercle Universitaire, jusqu'au 17 déc. peintures de Ernst Neumann; à la Galerie Agnès Lefort, peinture moderne française.



Ecoutez Oswald à "Variétés-Vaudeville" le mardi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV

L'oncle Pierre

par Mariette André

C'était la nuit de Noël...
Le groupe joyeux avait assisté à la Messe de Minuit dans une petite chapelle de campagne, pour en revenir la joie au cœur, et le sourire sur la figure.

C'était maintenant l'heure du réveillon, cette fête annuelle où parents et amis se retrouvent l'un contre l'autre, dans une maison bien chaude, devant un arbre illuminé et décoré au pied duquel on y a déposé des cadeaux.

Après les poignées de mains et les baisers qui accompagnent les vœux de Joyeux Noël et de Bonne Année, on mange la dinde et la tourtière, on trinque le meilleur vin que l'on a pu retenir, on danse, on chante, bref, on s'amuse du mieux que l'on peut.

C'est un des rares moments de l'année où les gens oublient tous leurs soucis pour ne se concentrer que sur la grande fête du jour et les réjouissances qui s'y joignent. Les inimitiés ne comptent plus; on pardonne à ses pires ennemis, on efface la gaffe d'un cousin ou d'un neveu.

Celui-ci boit un peu trop que l'on ne lui en porte par rancœur, prétextant qu'il en a bien le droit "puisque c'est la nuit de Noël"... C'est bête, mais c'est comme ça...

Celui-là flirte la femme du voisin, ou il flatte la fiancée du beau-frère, que l'on en rit de ses plus belles dents, "puisque c'est la nuit de Noël". C'est encore bête, mais c'est toujours comme ça.

Cet autre qui a peine à se souvenir du strict nécessaire au cours des 364 autres jours de l'année, perd une somme considérable aux cartes que sa femme le trouve merveilleux, "puisque c'est la nuit de Noël". C'est tellement bête, mais c'est malheureusement comme ça.

Le lendemain, on peut regretter, on peut pleurer, on peut gémir; mais il est trop tard: le dommage est fait.

Si la nuit du vingt-cinq décembre est la plus belle fête de l'année, le réveil du vingt-six est la plus désastreuse corvée.

Chez les Fontenac, ce soir-là, les couples étaient gais. Madame Fontenac avait bien pris soin de n'inviter que les plus proches parents ou les amis les plus intimes, afin que tous puissent profiter des réjouissances de l'heure, mais déjà ce groupe avait fait boule de neige. Car l'on avait, en fin de compte, réuni une quarantaine de convives dans le grand appartement de la rue du Souvenir.

Le père Fontenac était décédé quelques années auparavant, de sorte que la mère était seule au monde avec ses deux fils et sa fille Sylvie. Elle avait pour cette dernière une préférence marquée.

— Une fille, disait-elle, ce n'est pas comme un garçon. C'est plus doux, plus soigneux, plus attaché à la maison. C'est pourquoi je remercie le bon Dieu de m'avoir donné Sylvie.

Sylvie était la plus jeune des trois enfants de madame Fontenac. Ulmer avait trente ans, Georges venait de fêter ses vingt-quatre ans, tandis que Sylvie n'en avait que vingt et un.

C'est elle qui avait eu l'heureuse

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnes ou de faits, c'est une pure coïncidence.

charge de décerner les cadeaux aux invités, tous ces petits, moyens et gros paquets qu'on avait entassés autour du gigantesque arbre de Noël qu'avait installé Ulmer et Georges.

Un peu plus tard, au cours de la soirée, Sylvie avait ouvert la danse au bras de son ami Bertrand DeCartes. Elle éprouvait pour Bertrand beaucoup d'amitié, sinon d'amour, et elle avait espéré qu'il pro-

bertrand repoussa sa petite tête:

— Mais qu'est-ce que tu as donc? Tu sembles mal à ton aise...

— Pas du tout, voyons...

— Si! Et je l'ai remarqué depuis le début de cette soirée. On t'aurait fait quelque chose?

— Absolument rien, mon cher Bertrand, absolument rien...

— Alors?

— Dansons!

Vint le tour des plus jeunes de

à elle-même d'être aussi triste à cause d'un homme qui, se dit-elle, "n'est pas plus intéressé à moi qu'à la dernière chatte du voisin".

Même lui, il était joyeux et enjoué. Elle se dit que s'il avait vraiment eu envers elle quelques intentions sentimentales, qu'il lui en aurait fait part au cours de cette soirée. Mais rien de cela n'était arrivé. Rien de semblable. Elle n'avait pas même l'apparence d'un espoir.

attaque, d'une toute dernière attaque avant de renoncer définitivement à l'amour de Bertrand.

— A quoi sert de continuer cette comédie! Je veux savoir ce soir-même si je perds mon temps à m'attacher à Bertrand! Sans quoi j'y renoncerais, je le quitterai avant de trop m'emmouracher.

Madame Fontenac avait lu l'inquiétude sur la figure de sa fille. Elle tira soudainement celle-ci de ses réflexions:

— Sylvie!

— Oui, maman.

— Qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas?

— Mais quoi, tout va très bien, mère!

— Non! Tout ne va certes pas très bien! Ma fille n'est pas capable de me cacher quoi que ce soit.

— Oh! maman! Je ne voulais pas t'en parler, car ça n'a que peu d'importance. Ce n'est qu'un léger malaise. Depuis que nous sommes revenus de la Messe de Minuit, j'ai un mal de tête qui me fatigue.

— Viens avec moi, à l'arrière; je te ferai prendre une pilule.

— Inutile! J'en ai pris, il y a un instant.

— Et ça n'a rien fait?

— Non, du moins pas encore...

Ça passera...

— Alors tu vas me faire plaisir; tu te coucheras quelques minutes, veux-tu?

Maman Fontenac avait ainsi tout préparé le manège de Sylvie sans s'en rendre compte évidemment. Cette dernière avait voulu se retirer du groupe, prétextant un malaise, pour s'attirer la sympathie, les grâces, l'attention de Bertrand.

Elle n'hésita donc pas à répondre:

— Oui, je crois que ça me fera du bien, maman. Seulement, je ne voudrais pas, en tant que fille de l'hôte, rendre tous ces gens mal à l'aise.

— On leur expliquera que tu ne te retires que pour environ une demi-heure, ou une heure. Ils comprendront sûrement. D'ailleurs, ce n'est pas tellement grave. Ce repos te remettra rapidement sur pied.

— Très bien alors, maman.

On annonça un groupe que Sylvie se retirait dans sa chambre, parce que souffrant d'un mauvais mal de tête. Les figures se firent toutes appitoyantes vers cette jeune fille toute belle qui était aussi gracieuse que svelte. Sylvie leur dit:

— Je vous rejoins dans une heure; amusez-vous bien.

Et en leur disant cela, elle chercha parmi eux, la tête de Bertrand DeCartes qu'elle ne vit malheureusement pas. Il serait aller causer quelque part, dans un coin bien solitaire, avec l'oncle Pierre! Il n'apprendrait donc pas que Sylvie était "malade"?

Cette dernière tenta diplomatiquement de faire annoncer sa nouvelle à son ami:

— Si vous voyez Bertrand, leur dit-elle, vous lui direz que je serai couchée le moins longtemps possible... car je ne voudrais pas le laisser trop seul!

Puis elle se retourna vivement, pour monter à sa chambre, suivie de sa mère qui ne la lâchait pas d'un pouce. Sylvie s'étendit sur son lit, accepta la pilule que sa mère lui tendait, pillule qu'elle enfila rapidement avec un grand verre d'eau, puis soupira:

— Je te remercie, maman; maintenant, tu peux disposer. J'essaierai de dormir.

— C'est ça. Repose-toi bien. Si tu

(Suite à la page 17)



fitte de cette fête intime pour lui avouer ses sentiments qu'elle n'avait jamais pu arriver à découvrir. Il l'avait courtisée assidûment depuis les neuf ou dix derniers mois, mais jamais n'avait-il été question d'amour, bien moins encore, de mariage.

— Tu es ravissante, ce soir! lui dit-il.

— Tu trouves?

— Tes cheveux noirs, tombant mollement sur tes épaules, semblent compléter ta toilette.

— C'est une robe nouvelle.

— On n'a qu'à la regarder pour s'en convaincre.

— Et toi... tu t'amuses?

— Follement. Tiens, regarde tout ce monde qui rit et trinque. N'est-ce pas assez pour s'amuser?

Sylvie, déçue, ne répondit pas.

réciter leurs plus beaux poèmes, des choses qu'ils avaient répété depuis le début du mois afin de faire bonne impression sur les invités du réveillon. Puis d'autres chantèrent avec force gestes des airs de Noël tels que "Il est né, le divin enfant"... "Ça, bergers, assemblons-nous"... "Dans cette étable"... Jusqu'au "Minuit Chrétien" qui fut écorché et saisi par le grand cousin Anatole qui s'était fait un devoir de le chanter dans toutes les réunions de familles, depuis que, à l'âge de quinze ans, il était entré dans le chœur de chant de son école.

On écouta d'un oeil distraite le "Minuit Chrétien" d'Anatole...

Pendant ce temps, Sylvie, voyant l'allégresse imprégnée dans les figures, se dressait les plans d'une

Beaucoup moins, puisqu'il avait semblé préférer la compagnie des copains, de l'oncle Pierre en particulier, le fougueux et jovial Pierre, à la compagnie de Sylvie. Depuis le début de la soirée, en effet, il avait presque constamment causé avec l'oncle Pierre. Ce dernier était de facile compagnonnage avec les jeunes, puisqu'il n'avait pas semblé vieillir, qu'il avait gardé ce caractère jovial et emporté depuis les vingt et un ans que Sylvie le connaissait.

— S'il préfère mon oncle à moi, se dit Sylvie, je serais bien idiote d'attendre ses propositions. Un homme le moins intéressé à moi aurait au moins la gentillesse et la délicatesse de me tenir compagnie!

Dans la mignonne petite tête de

Sylvie se brossaient les plans d'une

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le vendredi soir à 8 heures 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO



besoin de quelque chose, appelle-moi.

Sylvie n'avait besoin de rien, si ce n'est de Bertrand. Elle jouait présentement sa dernière carte pour s'attirer les faveurs et les attentions de son ami qu'elle aimait bien, elle, mais qui ne semblait pas s'en préoccuper. Monterait-il la voir? Ce ne serait qu'une politesse de mise en pareille occasion!

— Bertrand, appela madame Fontenac, que fait-tu là?

— Je discute avec votre frère.

— Ah! je vois... Excuse-moi de te déranger, mais je voulais te dire que Sylvie est malade, et je suis certain qu'elle aimerait que tu ailles la voir dans sa chambre... Enfin! je ne veux pas te déranger...

— Mais pas du tout, madame, j'irai tout-de-suite.

Il s'empressa de monter à la chambre de son amie. Il avait vraiment l'air déconcerté que Sylvie ne puisse profiter comme les autres de la grande fête de ce soir-là, et il parut inquiet à son sujet.

Sur le seuil de la porte, il regarda son amie d'un oeil compatissant et même admirateur. Ce beau corps de femme qui se moulaient sur un dessus-de-lit de satin, cette belle chevelure qui tombait à l'arrière des épaules, le remplirent d'une certaine satisfaction, quand il réalisa que cette femme, toute belle, toute gentille, était à lui. Bien à lui; s'il le voulait!

— Sylvie!

Cette dernière ne répondit pas, faisant mine de dormir.

— Sylvie, petite... ajouta-t-il en s'approchant.

— Oul... fit-elle, en ouvrant l'oeil.

— Tu n'es donc pas bien?

— J'ai un affreux mal de tête...

— Pauvre petite... Tu ne pourras t'amuser comme les autres...

— Malheureusement non...

— Veux-tu que je reste à tes côtés?

— Non, Bertrand, il y a assez de moi qui ne m'amuse pas!

— Tu es bien gentille, Sylvie...

Toutefois si je peux faire quelque chose, pour t'être agréable, tu sais que je n'hésiterai pas. Mais pour l'instant, je crois que ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de te laisser dormir tranquille. Je serais de trop dans cette pièce, je t'empêcherais de te reposer.

— D'ailleurs, pointa Sylvie, l'oncle Pierre est très intéressant!

Bertrand, ne s'apercevant pas de la pointe de malice qu'il y avait dans cette phrase, répondit:

— Ah! tu sais, ton oncle Pierre, il est magnifique. Jamais je n'aurais cru que cet homme, qui est sûrement âgé de plus de cinquante ans, puisse avoir un tel caractère, de telles manières de converser, de traiter, de transiger avec les jeunes. C'est un chic type, tu sais! C'est un des meilleurs copains que j'aie jamais rencontré.

— J'aime bien mon oncle! coupa Sylvie.

— ... Mais... mais qu'est-ce que c'est que tu tracasse, Sylvie?... Ai-je fait quelque chose que tu n'aimes pas?... Dis-moi, car ton attitude me semble anormale... ou du moins, bizarre, et...

— Il y a que l'oncle Pierre est pour toi un bon copain!

— Et quoi?

— Il y a aussi que je suis pour toi une bonne copine!

— Et après?

— Il y a donc que mon oncle et moi, nous sommes pour toi deux copains.

Pas plus, pas moins. Et tous les deux, nous sommes égaux dans ton coeur... sur un même pied d'égalité. Des copains! voilà!

— Sylvie, qu'est-ce que arrive?

— Il arrive que j'en ai assez!

— Sylvie!

— J'en ai assez, tu entends? Si l'oncle Pierre, que tu ne connais que depuis ce soir, est aussi important que moi dans ton coeur, c'est que je ne t'importe que très peu. Et si je ne t'importe que très peu après 10 mois de fréquentations, ce petit manège ne durera pas plus longtemps! Il est inutile de continuer ces fréquentations!

Nous perdons tous deux notre temps, Bertrand DeCartes!

— Sylvie, écoute-moi!

— Je n'écouterai personne, sauf ce que j'ai à te dire, Bertrand DeCartes!

Nos relations viennent de se terminer. Elles se sont terminées en beauté!

Après du vieux Noël, en cette nuit où tout le monde est joyeux, où tous les amoureux se jurent amour et fidélité.

— Mais...

— Un instant! Je n'ai pas fini! Je ne te ferai pas l'affront de te délaissier devant tout ce monde. Tu pourras rester jusqu'à la fin de la fête. Je tiens toutefois à ce que tu sache que c'est fini entre nous. J'étais en train de m'ennouracher d'un homme qui ne m'aime pas...

— Sylvie!

— D'un homme qui non seulement ne m'aime pas, mais qui n'a même

pas la délicatesse de me tenir compagnie en public! Je ne serai pas dupe plus longtemps dans toute cette histoire. Notre union aura duré ce que dure le parfum d'une rose; mes aspirations se seront contenues jusqu'à leur fin. Mon coeur résistera à cette brisure maintenant, ce qu'il n'aurait peut-être pas pu faire si l'on avait attendu plus longtemps!

— Il faut que tu m'écoutes!

— Je n'ai plus rien à te dire, Bertrand DeCartes!

— Mais...

— Et je n'ai plus rien à entendre de toi!

Bertrand se replia sur lui-même, regarda silencieusement son amie pendant quelques secondes, puis, se levant de la chaise où il s'était assis tout à côté du lit de Sylvie, il déclara, en se mordant la lèvre:

Soit alors! Puisque tu l'entends ainsi...

Et il sortit précipitamment de la chambre, pour descendre en bas rejoindre les autres.

Sylvie sentait en elle son coeur qui criait: "Bertrand, chéri, reviens! Reviens, chéri!". Mais ses lèvres ne voulaient pas s'ouvrir. Elle ne voulait pas avouer à cet homme qu'elle détestait... qu'elle l'aimait! A partir de maintenant, elle prenait la résolution de détester cet être tant aimé.

Elle voulait le haïr, le bafouer, le renéguer, l'ignorer... si elle le pouvait! Mais oui, elle le pouvait! Mais oui, puisqu'elle lui était tellement indifférente! Et elle lui prouverait immédiatement qu'elle était heureuse d'avoir mis fin à leurs fréquentations! Elle descendrait en bas flirter les autres hommes, quels

qu'ils soient... Pierre, Jean, Jacques! N'importe qui, pourvu que ce soit un homme!

Ce qu'elle fit.

En arrivant en bas, elle aperçut Bertrand et l'oncle Pierre qui trinquaient avec Julien. Quelle belle revanche ce serait que d'aller flirter Julien au nez de Bertrand et de cette vieille chipie d'oncle Pierre!

Ce qu'elle fit aussi.

— Comment va mon beau Julien, dit-elle en faisant une moue.

— Mais fort bien. Et toi, ça va mieux?

— Mon cher Julien, ça va mieux que ça n'a jamais été...

— Ah...

— Oui, et je te trouve magnifique, ce soir, plus beau que tu n'as jamais été.

— Mais...

— Je ne te l'aurais jamais avoué, mais, tu sais, j'ai toujours cru que tu étais l'un des plus galants hommes de cette ville.

— Après Bertrand! lança nerveusement Julien.

— Comment, après Bertrand? Avant Bertrand! Ce dernier, par exemple, ne pense même pas à m'inviter à danser, tandis que toi, je devine que tu y songes.

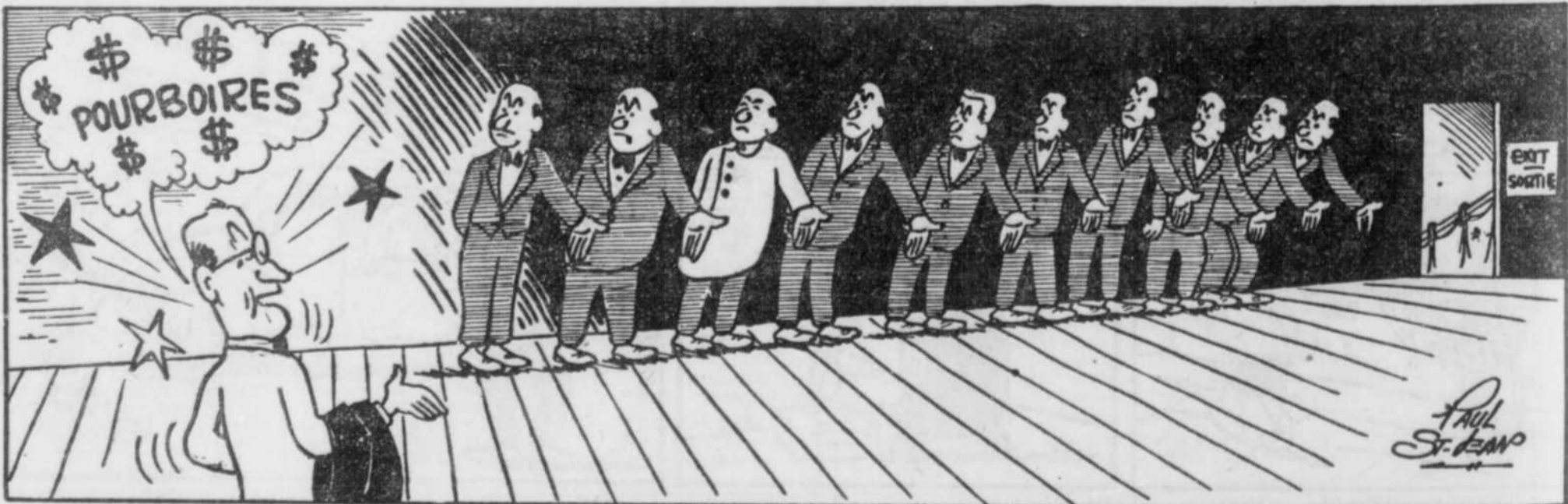
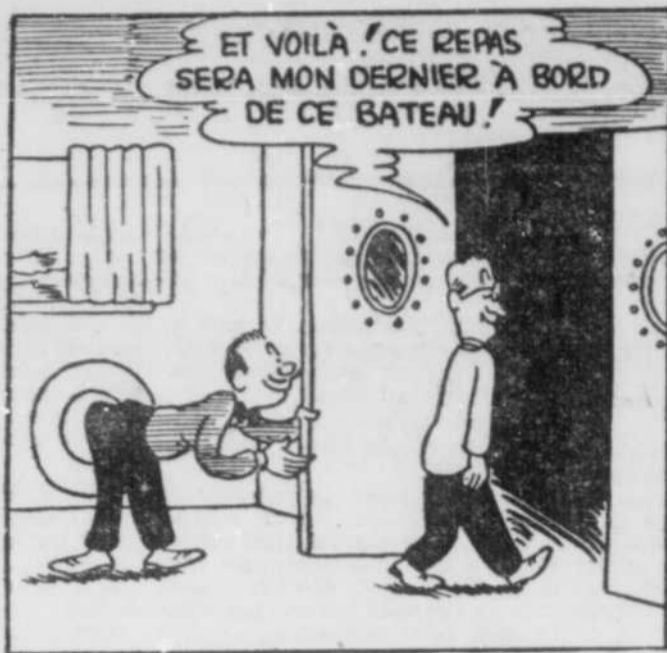
L'oncle Pierre et Bertrand se regardèrent tous deux, comme consternés, comme figés sur place devant cette nouvelle façon d'agir qu'ils n'avaient jamais constaté chez Sylvie. Bertrand en savait bien la raison, mais l'oncle Paul, ignorant les faits, souffla à son jeune ami: "Elle aura trop bu"...

Sylvie prit le bras de Julien, et, envoyant sa tête à l'arrière dans un air provocateur; elle dit:

(Suite à la page 19)



Ecoutez "Zezette", le mardi soir à 8 heures 30, aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le vendredi soir à 8 hrs, sur les postes CKVL — CHLN — CKCV



— Tu viens?
— Avec plaisir.
Elle se blottit dans les bras de Julien, et pencha sa tête sur son épaule, comme une amoureuse éperdue dans les bras de son soupirant. Julien ne savait plus quoi penser de l'attitude de Sylvie, quoiqu'il ne voulait pas la repousser. Il détestait en effet faire de la peine à son copain Bertrand, mais d'autre part, il avait toujours nourri beaucoup d'estime pour Sylvie. Il avait même souventes fois désiré lui faire la cour. Mais chaque fois, il lui avait répugné de jouer ce sale tour à Bertrand, croyant que ce dernier adorait sa jeune amie. C'était toutefois plus de passion que d'amour qu'éprouvait Julien pour Sylvie. Il avait toujours désiré ce corps frêle et flexible, cette jambe fine et ce pied mignon, cette taille délicate et ce buste fort, cet adorable menton

et ces yeux pétillants comme un soleil de juillet.
Ce soir-là, il oublia soudainement toutes les politesses, tous les traits d'étiquette pour entrer bien volontiers dans le jeu qu'avait monté Sylvie, afin de rendre Bertrand DeCartes jaloux.
— Tu danses à ravir, lui dit Sylvie.
— C'est toi, ton parfum, ta beauté, Sylvie, qui m'entraîne et m'asouplis.
— Je suis heureuse que tu sois là, Julien...
— Pourquoi?
— Parce que je me sentais seule. Julien lui souffla à l'oreille:
— Mais... il y a Bertrand?
— Bertrand? reprit-elle. Mais il n'existe aucune liaison entre Bertrand et moi!
— Non?
— Mais absolument pas!
— Je croyais...
— Oui, je sais, Julien, tout le monde croyait cela. Mais c'est faux. Et ce soir, je veux que tout le monde sache que Bertrand et moi, ce n'était qu'un... qu'un... qu'un passe-temps, quoi!
— J'en suis heureux.
— Ah?
— Oui, car je pourrai maintenant t'inviter à sortir.
— J'accepte immédiatement ta première invitation.
— La première?
— Car il y en aura d'autres, Julien...
— N'est-ce pas?
Julien n'en pouvait croire ses oreilles. Une vraie aubaine semblait se présenter à lui.
— Sylvie, tu es tellement jolie...
— Merci.
— Tu es tellement... enivrante!
— Tant que ça?

— Je te veux, Sylvie. Il y a déjà des mois que je te veux. Dis-moi que je ne te suis pas indifférent.
— Mais non, tu ne l'es pas, Julien, puisque je t'ai moi-même invité à cette danse.
Tout en valsant, Sylvie fouillait du regard la figure de Bertrand. Puis rapidement, quand ce dernier la regardait, elle serrait Julien bien fort et fermait les yeux. Elle sentait de loin la rage qui s'emparait de son ancien ami, la jalousie qui le traversait.
La comédie se continua jusque tard dans la nuit.
A un certain moment, Julien s'approcha de Sylvie:
— Sylvie, qu'as-tu donc ce soir?
— Je suis heureuse!
— Ça, je le sais, on n'a qu'à te regarder pour s'en convaincre. Mais je croyais, au début, que j'avais fait sur toi un effet pour le moins excellent, et que c'était la raison pour laquelle tu étais devenue si intime, si... provocante, mais j'ai remarqué que tu as fait la même chose avec presque tous les hommes.
— Tu te fais des idées, Julien...
— Pourtant j'aurais juré que...
A ce moment, Sylvie remarqua Bertrand qui la regardait. Elle pensa immédiatement à lui faire honte encore une fois. Elle prit Julien par le bras et lui confia:
— Veux-tu que je te prouve que c'est toi que je préfère?
— Euh... oui, hésita-t-il.
— Alors voici!
Elle l'entoura de ses bras, et colla ses lèvres aux siennes dans un long baiser qu'il lui remit sans résister. Comme ça! comme si c'était été la chose la plus normale!
On vit alors Bertrand se lever et, se dirigeant précipitamment vers la porte, dire:

— Je crois que j'ai fait fausse route, oncle Pierre! Oubliez tout ce dont nous avons parlé! Bonsoir tout le monde!
Et il claqua la porte au milieu du silence général.
Deux jours plus tard, dans le salon des Fontenac, redevenu paisible après la tempête de l'avant-veille, Sylvie pleurait à chaudes larmes devant Bertrand qui venait d'entrer...
— Si je suis revenu, ce n'est que sur les instances de ta mère et de ton oncle Pierre. Je suis revenu t'expliquer une chose que tu ignorais.
— J'ai honte de moi, Bertrand.
— Il y avait longtemps, Sylvie, que je désirais te faire part de mes sentiments envers toi. Mais, au cours de la nuit de Noël, tu avais éteint mes intentions; ta mère me rapporta toutefois que tu ne l'as fait que parce que tu voulais me rendre jaloux; c'est pourquoi je prends la liberté de venir t'expliquer quelque chose. Je ne voulais pas t'avouer mon amour avant d'être bien certain de pouvoir t'épouser et te donner une vie convenable, une vie que tu mérites... Jusqu'au soir de Noël, je ne le pouvais pas, mais, comme tu le sais, ce soir-là, j'ai discuté avec ton oncle Pierre. Ce n'était pas pour m'amuser, car ton oncle Pierre est prêt à acheter l'invention sur laquelle j'ai travaillé au cours des deux dernières années. De plus, il est prêt à faire des démarches pour faire manufacturer ces appareils nouveaux, et j'aurai la charge de la supervision générale.
— Oh! Bertrand! Pourquoi ne me l'as-tu pas dit? Pourquoi ne pas m'en avoir parlé?
— Je n'ai pas voulu t'en souffler mot avant d'en être certain. C'est

un principe pour moi de ne jamais vendre l'ours avant de l'avoir abattu. Maintenant, je suis en... de tout te révéler; et ma condition financière avantageuse, et...
— Sylvie se jeta à son cou:
— Et ton amour?
— Oui, chérie...
— Ah! Bertrand, je t'aime! Je t'aime! Je t'aime!
— Nous devons une fière chandelle à cette "vieille chipie" d'oncle Pierre!
— A cet adorable oncle Pierre!

Au Théâtre Lyrique

Le "Théâtre Lyrique" Molson, commandité par Molson's, présentera l'opéra "Hérodiade" lundi soir prochain, le 17 décembre, de 9 h. à 10 h., sur le réseau français de Radio-Canada.

Simone Rainville, Réjane Cardinal, Jacques Gérard, Napoléon Bisson et David Rochette seront les principaux interprètes. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

"Cherchez-vous le bonheur?"

ER OUI! Correspondants et correspondantes, Vous trouverez la clef du succès, par l'entremise du plus important Cercle Mondial. Strictement confidentiel. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et occupation. S.V.P. (inclure timbre sans le coller) à

CENTRE AMICAL MONDIAL, Casier 51, Station "T", Montréal

DES'REZ-VOUS CORRESPONDANTS / TES DISTINGUES?

Pour tous renseignements, écrivez: "BONS AMIS ENR'G.", Case 214, Station "E", Montréal, P.Q. Pour réponse, inclure enveloppe affranchie.

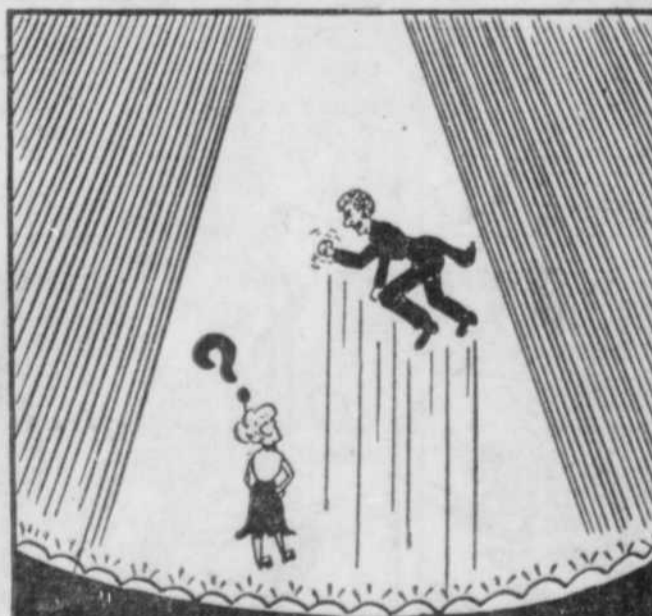
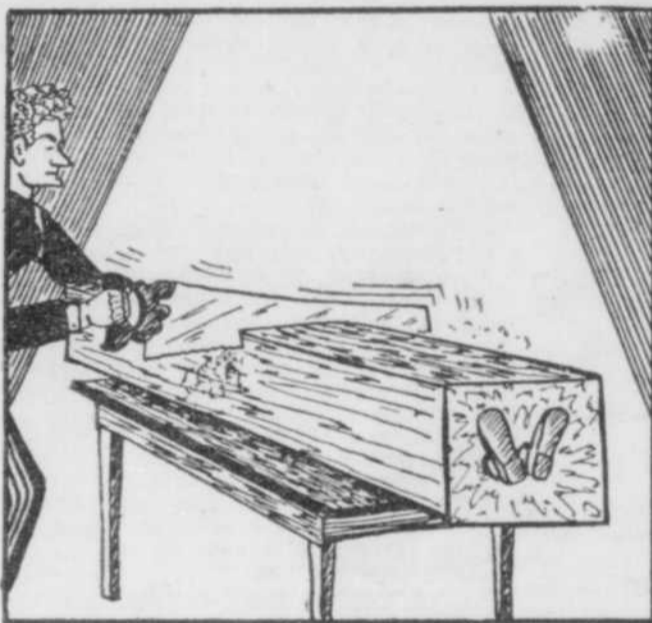
MUSIQUE de Muzak

Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement. Pour renseignements, s'adresser à:

REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601



Ecoutez "Willie Lamothe et ses Chevaliers de la Plaine" Samedi 8 heures. C.K.V.L. et C.H.L.N.



Ecoutez Juliette Béliveau au "Carnaval de la Gaieté", mercredi soir 8 hres. — CKVL-CKCY-CHLN

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Janine Sutto, Yanina Gascon, Charlotte Boisjoli, Mme Maubourg, Louis Bourdon, Fernand Trudel, Lise Roy, Claudette Jarry, Rolande Desormeaux, Margot Leclair, Claudette Jarry, Denyse St-Pierre, Jacques Normand, Pierrette Champoux, Nicole Germain, Lucile Dumont, Roger Garceau, Roland Chenail, Claudette Bergeron, Jacques Auger, Huguette Oligny, Gaby Laplante, Rosaire St-Amand, Claude Duparc, Louise Bédard, Micheline Bédard, Jean-Guy Monette.

- 1-Voulez-vous me donner le titre des pièces que Claudette Bergeron a interprétées à son émission dimanche le 14 octobre dernier?
- 2-Parlez-moi de Claudette Bergeron?
- 3-Parlez-moi également des trois jeunes qui forment "Le Trio des Petits" à CKAC?

J'AIME LES VOIX D'ENFANTS

- 1-Voici : Il Bacio de Arditi — La Espagnola de Chiari — Tambourin de Rameau.
- 2-CLAUDETTE BERGERON est née à Sherbrooke un 4 mai. Elle mesure 4 p. 4 pces et pèse environ 75 livres; ses yeux sont brun foncé et ses cheveux sont châtain. La musique est son passe-temps préféré. Claudette Bergeron a étudié à Sherbrooke avec Mlle Couture, à La Tuque avec Mme Peach et actuellement elle travaille ici, à Montréal avec Mme Brouillet.
- 3-LOUISE BEDARD est née le 27 août 1941. Ses yeux et ses cheveux sont noirs comme du jais. Elle mesure 4 p. 10 pces et pèse environ 85 livres. La natation et le patin sont les sports qu'elle pratique et le chant et la lecture sont ses passe-temps préférés. Louise Bédard fait actuellement sa 7ième année en cours particuliers. MICHELINE BEDARD est née le 3 janvier 1939. Ses yeux sont gris vert et ses cheveux sont brun clair. Elle mesure 5 p. et pèse 100 livres. Ses sports favoris sont la chasse et la pêche et ses passe-temps préférés : le chant, le piano et la lecture. Micheline Bédard fait son cours universitaire chez un professeur privé. Les deux Demoiselles Bédard étudient avec leur papa, Louis Bédard, chef d'orchestre entendu sur nos ondes. D'ailleurs leur maman, Cécile Perrault, était une contralto bien connue autrefois. JEAN-GUY MONETTE est né le 8 décembre 1940. Ses yeux sont bruns et ses cheveux sont châtain. Il mesure 4 p. 10 pces et pèse 80 livres. Ses sports favoris : baseball, tennis, bicyclette et hockey. Il fait sa 7ième année en cours particuliers et étudie le chant avec M. Louis Bédard. Il est intéressant de mentionner ici que ce trio est le seul trio d'enfants qui puissent lire la musique à première vue. Ces jeunes ont déjà un répertoire assez imposant puisqu'ils ont à leur crédit une centaine de chansons.

1-Pourrais-je savoir le nom de la mélodie qui a été jouée à la fin de l'émission "Quelles nouvelles" dans la semaine du 9 novembre?

2-Voulez-vous demander à Lucile Dumont de chanter "Coucou" et "Tambour Battant" à son émission?

3-Même question pour Lionel Renaud au programme "Les Joyeux Troubadours" pour la pièce "Hot Canary"?

LISE

1-C'était un arrangement spécial pour Radio-Canada et ce morceau n'est pas sur le marché.

2-Je le veux bien.

3-Avec plaisir.

1-Verrons-nous prochainement une photo de Lise Roy, Jacques Normand et leur fillette Dominique?

2-Le programme "Y a du Soleil" reviendra-t-il sur les ondes?

GRANDE ADMIRATRICE DE LISE, DOMINIQUE ET JACQUES

1-C'est bien possible.

2-Non, il n'en est pas question pour le moment.

1-Voulez-vous me nommer les auteurs canadiens dont les poésies ont été dites à la Radio Française par Pierrette Champoux?

ANXIEUSE

1-Pierrette Champoux a dit des poésies de France Brégent seulement.

1-Où pourrais-je me procurer les RADIOMONDE contenant les photos des anciennes Miss Radio telles que Nicole Germain, Lucile Dumont, Lise Roy, etc.?

L.M.

1-Notre réserve de ces Radiomonde est complètement épuisée. La seule chance de vous les procurer est de lire régulièrement ce courrier dans lequel je me fais l'interprète de certains gens qui offrent des anciens Radiomonde à quiconque désirerait compléter sa collection. Bonne chance.

1-Voulez-vous remercier Lise Roy de ma part pour avoir eu la bonté de m'envoyer la photo de sa belle petite Dominique?

2-Quel est le nom des frères et des sœurs de Lise Roy?

ADMIRATRICE DE LISE ET JACQUES NORMAND

1-Voilà, votre message est fait.

2-Lise Roy a 3 frères et 4 sœurs : Maurice, Jean-Pierre, Yves, Denyse, Francine, Micheline et Suzanne.

1-Claudette Jarry porte-t-elle son nom réel?

2-Le nom de son père n'est-il pas Alphonse Jarry et celui de sa mère, Rita Crête?

JEANNE

1-Certainement.

2-Non.

1-Voulez-vous me donner le nom de tous les annonceurs réguliers du poste CKVL?

2-Pourriez-vous m'envoyer une copie de RADIOMONDE dans lequel ont paru les photos de tous les annonceurs du poste CKVL?

MME LAROCHELLE

1-Voici par ordre alphabétique le nom de tous les annonceurs actuels du poste CKVL: Jean Baulu, Claude Duparc, Albert Cloutier, Jean Joncas, Léon Lachance, François Lafèche, Yves Letourneau, Jean Mathieu, Gilles Pellerin, Claude Séguin, Henri Soucie, Luc Sicotte, Laurent Thibault, Gaston Voyer.

2-Faites cette demande au soin des bureaux de Radiomonde, 425, rue Guy, Montréal, en incluant la somme de 0.10 à votre envoi. Si ce numéro est encore dans la réserve, on se fera un plaisir de vous l'envoyer.

1-Avec qui Constance Lambert a-t-elle étudié?

2-Est-elle fiancée?

JE NE MANQUE JAMAIS SES PROGRAMMES

1-Constance Lambert a étudié avec Marie-Thérèse Paquin et Mme Antonio Tremblay.

2-Non.

1-Entendrons-nous de nouveau le programme "Prix d'Héroïsme Dow" au poste CKVL? Les mêmes artistes y prendront-ils part?

UNE QUI AIME CE PROGRAMME

1-Cette émission passe maintenant sur les ondes du poste CKAC tous les samedis soirs de 8 hres à 8 h. 15. Juliette Joyal, Léo LeSieur et Mario Verdon y sont entendus.

1-Aurons-nous le plaisir de voir les jumelles de Gilles Pellerin dans Radiomonde?

2-Il me semble que Gilles Pellerin attendait un héritier, ai-je rêvé?

UNE QUI APPRECIÉ HAUTEMENT LE POSTE CKVL

1-Elles ont déjà passé alors qu'elles n'avaient que 5 ou 6 mois; vous aurez certainement le plaisir de les revoir.

2-Oui, chère amie, vous avez rêvé.

1-Qui incarne le personnage de Louise dans "Ceux qu'on aime"?

2-Même question pour le rôle de Denise dans le programme commandité par la farine Purity les lundis, mercredis et vendredis à 1 h. 45 à Radio-Canada?

LECTRICE DE LACHUTE

1-Nicole Germain est l'interprète de ce rôle.

2-C'est Armande Lebrun qui incarne le rôle de Denise au programme "A l'Enseigne des Fins Gourmets".



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" à 9 heures le samedi matin au poste CKVL

CHANSONNIER Canadien

Voyage

Paroles & Musique
GUY GODIN

Couplet

J'ai pris mon vieux sac d'éco-lier, J'ai mis mes p'tits sou-liers la -
 ces, Et j'suis parti pour un voy - age...

Refrain

Si la mer n'était pas men-teu-se, Ell'vous di-rait combien j'ai
 vo-gué; Si la terre n'était pas trom-peu-se, Ell' vous di -
 rait com-bien j'ai rê-vé, Mais la terre et la mer, les chan -
 sons, les po - è - mes Sont des cho - ses a - mères, Trop a -
 mères Et qu'on ai-me! Si la mer n'é-tait pas men-teu-se,
 Ell' vous di - rait com-bien j'ai vo-gué; Si la terre n'é-tait
 pas trom-peu-se, Ell'vous di - rait com-bien j'ai rê-vé...

La terre est trompeuse, La mer est menteuse, Et les vents mauvais,
 La chanson trop belle... La .. la .. la ..



Guy Godin naquit à Sainte-Anne de Bellevue le 18 juillet 1932.

Très jeune, il devait donc s'imprégner de la beauté des choses, de la nature de l'île, et de l'intimité de sa savoureuse famille.

La poésie pour lui est un jet, un instinct féroce où l'élan supprime la contrainte.

Puis c'est le contact avec la ville, "Les Equipiers de l'Aube" s'unissent avec la Jeune Scène de Montréal.

Et Guy Godin fait son entrée à la radio, obtient des rôles de plusieurs réalisateurs de Radio-Canada tels que Lucien Thériault, Noël Gauvin, Guy Beaulnes et Bruno Paradis. A CKVL il obtient de très bons rôles dans "Les Secrets de la Vie", tandis qu'aux Nouveautés Dramatiques il incarne le personnage principal d'un texte d'Yvette Naubert: "Le Vide". Il a joué avec les Compagnons de Saint-Laurent dans "Roméo et Juliette" et dans "La Dame de l'Aube". La saison dernière, il joue dans "Antigone" de Jean Cocteau, "L'Amour Médecin" et "Le Mariage Forcé" de Molière.

Il y a deux ans, il faisait une étonnante composition avec la troupe du M.R.T. dans "Cymbeline" de Shakespeare.

Présentement, il étudie le théâtre avec Georges Groulx et cela ne l'empêche pas de faire de la radio et des chansons. Parmi ses meilleures chansons notons les plus originales: "Si l'on pouvait...", "Tous les soirs", "Excuse-moi!", "Parce que c'était dimanche", "Curiosité d'existence" et "Voyage".



Ecoutez "Chansonnier canadien" le jeudi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN

Québec

Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Le mardi soir les québécois remplissent La Tour à pleine capacité pour la présentation de "Foto-Nite". Ce genre d'attraction, bien connu à Montréal et ailleurs, était nouveau à Québec cette année. On offre en prix de fortes sommes; au moment d'aller sous presse l'enjeu est de \$550.00. L'animateur attiré pour toute la province est Bernard Goulet qui vient dans la Vieille Capitale chaque semaine pour présider aux destinées de la partie de "Foto-Nite" qui est irradiée par CKCV à 9 hres. Normand Maltais en est l'annonceur commercial, et il agit comme animateur pour le reste de la soirée. Non seulement s'acquiesce-t-il très bien de cette double fonction, mais il offre aussi son tour de chant. En ce domaine, on n'a encore que des félicitations à lui offrir. C'est ainsi qu'il est en train de se tailler un beau succès dans le domaine radiophonique, à la fois comme annonceur et chanteur. On le sait membre du trio du sourire, entendu

aux émissions de CKCV: "Avec un sourire mesdames" et "Donnes-y Thimothée". Ses partenaires sont alors Madeleine et Roger Lachance. Ce trio qui s'est fait connaître par la radio, (CKCV) est maintenant si populaire qu'on le réclame un peu partout. Par exemple, ce vendredi soir 14 décembre le public télévisien pourra l'applaudir à la scène du Cinéma Bienville, lors d'un spectacle dont l'animateur sera St-Georges Côté.

Jeudi le 6, les habitués des "Jeudis Artistiques et Littéraires" se réunissent au domicile de Mme Fernand Gagné et René Guyot, recevant conjointement avec M. et Mme Jean-Paul Bédard. La soirée prenait la forme d'un récital de piano mettant en vedette deux jeunes artistes connus et goûtés: Renée Morisset et Victor Bouchard, tous deux de retour d'un voyage d'études en Europe après avoir été élèves du Conservatoire de la Province. C'est la présidente fondatrice,



Photo prise au cours d'une répétition du fameux programme "Les trottoirs de Québec" que CKCV offre à son auditoire chaque lundi, mercredi et vendredi à 7.30 p.m. Ce sketch écrit par Charles E. Harpe jouit d'une popularité sans cesse grandissante. De gauche à droite: Michèle Derray, Noël Moisan, Lucien Lapiere opérateur-bruiteur, Janine Emond et le réalisateur, Marcel Leboeuf.

Mme A. A. Boivin qui les a présentés et Me Jean-Marcel Turgeon, ténor, les a remerciés. En intermède, quelques pièces de chant ont été rendues par Mme Françoise Larochelle-Roy, mezzo-soprano, accompagnée au piano par Mlle Françoise Gauthier. Toutes deux furent présentées aux invités par Mme Camille Allaire, la secrétaire. C'était une soirée artistique de haut ton, dans un décor qui convenait on ne peut mieux.

Noël approche et il y aura encore des pauvres qui ne pourront se réjouir comme il convient, à moins qu'on ne leur procure douceurs et bienfaits. C'est ce qu'a compris Christo Christy, "la voix d'Hollywood" à CKCV. Fidèle à son titre d'"apôtre de la bonté", l'animateur du Club des 4C a pris sous sa protection trois familles pauvres. Il leur apportera à domicile, outre un bel arbre de Noël, des cadeaux de toutes sortes, spécialement des victuailles. Christo Christy compte sur l'aide généreuse des membres du Club qui porte son nom et sur l'appui de nombre d'autres âmes charitables. On peut communiquer avec l'instigateur de ce mouvement à 5 Ste-Angèle. Il répond au téléphone à 4-2987.

M. Charles E. Harpe, membre de la Société des Ecrivains Canadiens et des Poètes canadiens-français, après avoir publié plusieurs ouvrages, est en passe de devenir le plus prolifique des auteurs radiophoniques québécois. On

sait qu'on lui doit l'agencement des textes pour l'émission de variétés "Donnes-y Thimothée" que CKCV porte hebdomadairement à son horaire du samedi soir à 9 heures, et qu'il est aussi l'auteur de ce roman "Les Trottoirs de Québec" dont les trois chapitres hebdomadaires (lundi-mercredi-vendredi à 7.30 p.m.) sont des plus suivis.

Lundi dernier on entendait de lui un conte fort intéressant à l'émission "Raconteur de chez-nous", sur le réseau de la Radio Française du Québec. D'autres de ses textes seront probablement entendus à cette émission retransmise par CKCV à 9.30 p.m. du lundi au vendredi inclusivement.

Le département de la comptabilité à CKCV s'est récemment vu décerner des compliments pour son excellente organisation. Le comptable du nouveau poste CFDA de Victoriaville n'a pas ménagé ses éloges lors d'une récente visite. En l'absence du chef-comptable, son assistant Georges-Henri Lacroix qui travaille dans l'ombre et sans bruit (ce qui ne l'empêche pas de faire de l'excellente besogne) a fourni au visiteur toutes les explications désirées. Saluons la "naissance" du nouveau poste dont on entendra sans doute parler davantage au cours des prochains mois.

Le secrétaire de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, M. René Mathieu, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son père, M. Albert Ma-

thieu, originaire de Beauceville. Nos plus sincères condoléances au chanteur et comédien René Mathieu ainsi qu'à sa famille.

Sait-on qu'aux Etats-Unis l'Association nationale de la Radio et de la Télévision a donné son approbation à des règlements défendant aux artistes féminins d'évoluer devant les caméras de la télévision sans être modestement vêtus et d'employer un langage obscène et grivois. Des règlements semblables seront-ils en vigueur au Canada quand la vidéo sera un fait accompli chez-nous?

...que le théâtre de Roger Lebel continue d'agrémenter la soirée du dimanche, pour ceux qui se portent à l'écoute de CHRC à 8.00 p.m. ...le "tournage" d'un film retraçant la vie de Ste-Thérèse de Lisieux a commencé le 8 novembre dans la cathédrale de Bayeux. Son metteur en scène a déclaré qu'il s'agissait d'un film religieux sans intrigue romancée.

...Roger Lachance a enfin fait l'achat d'une bague de fiançailles qu'il se propose de passer au doigt de mademoiselle Georgette Piay, à Noël.

...qu'un programme de Christmas Carol sera offert à l'auditoire de CKCV mardi le 18 à 7.30 p.m., par la chorale du Y.W.C.A. sous la direction de mademoiselle Rolande Drolet.

...que le 24, veille de Noël, l'émission "Les Trottoirs de Québec" sera d'une demi-heure et dans le caractère de la fête.

Le VEILLEUR



La bonne fortune vient de sourire à Mme Lauréat Gosselin, 28 rue St-Augustin, Lévis, auditrice assidue du programme "Anniversaire Purity" diffusé par CKCV de 2.00 à 2.10 p.m. du lundi au vendredi. Mme Gosselin vient en effet de se voir attribuer un prix de \$650.00! On la voit ici recevant son chèque de M. L. Ducloux, assistant-gérant des ventes de Purity Flour Mills Ltd. pour la province de Québec. Sur la deuxième rangée, de gauche à droite, M. Yvon Sirois représentant de la même compagnie, M. Paul Lepage gérant-général de CKCV et M. Guy Samson, annonceur qui a interviewé l'heureuse gagnante sur les ondes de CKCV. Félicitations à Mme Gosselin.

St-Georges Côté



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

100 FAMILLES RECEVront LA VISITE DU PÈRE NOËL

LE 24 DÉCEMBRE VEILLE DE LA FÊTE DE NOËL



FAITES vos ACHATS des FÊTES chez MESSIER — Vendredi et samedi soir ouvert jus qu'à 9h.

Amenez vos enfants voir le PÈRE NOËL... nous enregistrons leur nom et adresse... et le 23 au soir, nous tirerons au sort les noms des 100 gagnants.

MESSIER VOUS INVITE À OUVRIr UN COMPTE "CHARGE ROTATIF"

Si vous vous n'êtes jamais prévalu d'un compte charge chez MESSIER, comme des milliers d'autres l'ont fait, il est grand temps, à l'occasion des fêtes, d'ouvrir ce compte. Seulement \$10.00 minimum comptant vous est requis pour ouvrir un compte pratique de \$60.00 rien de plus.

C'EST SIMPLE, C'EST PRATIQUE, C'EST FACILE

Achetez continuellement sur ce même compte sans être ennuyé ou incommodé. Vous signez une fois, et votre compte est ouvert pour toujours

Si vous désirez ouvrir un compte chez Messier, tout simplement remplir le coupon ci-joint et le poster immédiatement chez Messier. On vous fera parvenir votre carte vous autorisant ainsi à acheter à crédit chez MESSIER

POSTEZ CE COUPON

Nom

Adresse

Occupation

Pour qui travaillez-vous?

.....

QUEL SERA LE MONTANT DE VOS ACHATS ?

MESSIER
J. E. CADIEUX, président

LE MAGASIN A RAYONS QUI NE DESAPPOINTE JAMAIS
1490 est, rue MONT-ROYAL FA. 3781